



Hélène Casanova-Robin & Gilles Sauron (dir.)

OVIDE, LE TRANSITOIRE ET L'ÉPHÉMÈRE

UNE EXCEPTION À L'ÂGE AUGUSTÉEN ?



Avec l'avènement du principat d'Auguste, la question du temps, associée à la notion d'ordre et à celle de l'éternité de Rome, devient centrale dans la littérature et l'art contemporains du Prince. Dans ce panorama culturel, Ovide, tout au long de son œuvre, des *Amours* aux *Tristes*, sans parler des *Métamorphoses*, décline en d'innombrables variations la mutabilité des corps, des institutions, des cités et du monde, soulignant l'impossible fixité de toute chose et affichant la primauté du transitoire et de l'éphémère.

Grâce au regard croisé de spécialistes de la poésie ovidienne et d'historiens de l'art romain, est ici explorée la caractéristique la plus originale de la poésie ovidienne, dans son articulation avec la pensée politique, intellectuelle et esthétique de l'âge augustéen. Sont ainsi examinés le conflit des temporalités, opposant la « Rome éternelle » chère au Prince et la mouvante histoire du monde représentée par Ovide, l'histoire des origines répétée en variations dans l'œuvre du poète, la mise en scène du pouvoir divin et la pensée du transitoire dans le champ des passions.

Hélène Casanova-Robin est professeur de littérature latine à Sorbonne Université. Spécialiste de poésie, elle a publié de nombreux travaux sur Ovide, ses mythes et sa poétique, et dirigé plusieurs ouvrages collectifs sur la poésie ovidienne (*Lecture des « Héroïdes » d'Ovide*, J. Millon, 2007 ; *Ovide, figures de l'hybride*, Champion, 2009).

Professeur émérite d'archéologie et d'histoire de l'art romain à Sorbonne Université, Gilles Sauron s'est intéressé au rôle d'Ovide dans les conflits esthétiques et politiques à l'époque augustéenne, notamment dans son livre *L'Histoire végétalisée. Ornement et politique à Rome* (Picard, 2000), mais aussi aux aspects religieux de son œuvre.

Marianne Moser, agrégée de lettres classiques, prépare une thèse de doctorat à Sorbonne Université sur la cosmogonie dans les *Métamorphoses* d'Ovide.

ISBN :

979-10-231-3542-8

Illustration : Francesco Guardi, *La Visite des ruines* (détail), huile sur toile, Musée des beaux-arts de Tourcoing
© Bridgeman Images

<http://sup.sorbonne-universite.fr>

OVIDE, LE TRANSITOIRE ET L'ÉPHÉMÈRE



R O M E E T S E S
R E N A I S S A N C E S

collection dirigée par Hélène Casanova-Robin

*La Morale de l'amour dans les Odes d'Horace.
Poésie, philosophie et politique*
Bénédicte Delignon

Les Présocratiques à Rome
Sylvie Franchet d'Espèrey & Carlos Lévy (dir.)

Apulée: roman et philosophie
Géraldine Pulcini

L'Or et le calame. Liber discipulorum. Hommage à Pierre Laurens

La Révélation finale à Rome: Cicéron, Ovide, Apulée
Nicolas Lévi

*Traduire les Anciens en Europe du Quattrocento à la fin du XVIII^e siècle.
D'une renaissance à une révolution ?*

Laurence Bernard-Pradelle & Claire Lechevalier (dir.)

Pétrarque épistolier et Cicéron. Étude d'une filiation
Laure Hermand-Schebat

La Poétique d'Ovide, de l'épigramme à l'épopée des Métamorphoses.

Essai sur un style dans l'Histoire
Anne Videau

Temps et éternité dans l'œuvre philosophique de Cicéron
Sabine Luciani

Hélène Casanova-Robin & Gilles Sauron (dir.)
avec la collaboration de Marianne Moser

Ovide, le transitoire et l'éphémère

Une exception à l'âge augustéen ?

Préface de Barthélémy Jobert

Ouvrage publié avec le concours de Sorbonne Université

Les SUP sont un service général de la faculté des Lettres de Sorbonne Université

Les illustrations ne sont pas présentes dans la déclinaison numérique de cet ouvrage.

© Sorbonne Université Presses, 2019, 2023
ISBN : 979-10-231-0629-9

Mise en page Emmanuel Marc Dubois/3d2s (Issigeac-Paris)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

SUP

Maison de la Recherche
Sorbonne Université
28, rue Serpente
75006 Paris

sup@sorbonne-universite.fr

<https://sup.sorbonne-universite.fr>

tél. : (33)(0)1 53 10 57 60

PREMIÈRE PARTIE

**Conflit des temporalités
autour du Prince et de la cité**

EMPIRES ÉPHÉMÈRES, VILLES DISPARUES : FINS DE CITÉS DANS L'ŒUVRE D'OVIDE

Jean-Christophe Jolivet

Pleurer la cité détruite, thème aussi ancien que la littérature : les lamentations mésopotamiennes, dès le troisième millénaire avant J.-C., célèbrent déjà les villes anéanties¹. L'historiographie et l'épopée gréco-latines ne sont pas en reste avec pour archétype la chute de Troie². Deux méditations sur la chute des cités sont particulièrement célèbres dans l'historiographie latine : celle de Marcellus à la prise de Syracuse et celle de Scipion Émilien durant la prise de Carthage en 146 avant J.-C. Marcellus, sur le point de prendre Syracuse, se remémore les heures glorieuses et les moments dramatiques de l'histoire de la cité, les rois et les tyrans. Son émotion est causée par le souvenir de l'histoire prestigieuse de la cité, qu'il récapitule en son for intérieur, mais aussi par le contraste entre le temps long de cette geste syracusaine et l'instant qui suffira à anéantir la cité et la réduire en cendres :

Les flottes athéniennes coulées, et deux immenses armées détruites avec deux chefs d'une très grande réputation se présentaient à son esprit, et tant de guerres contre Carthage, menées avec un si grand péril, tant de tyrans et de rois si puissants, entre tous les autres Hiéron, un roi, certes, dont le souvenir était encore tout récent, mais surtout qui s'était illustré, avant tous les avantages que lui avaient donnés sa vertu et sa fortune, par les services rendus au peuple romain. Comme ces souvenirs se présentaient tous ensemble à son esprit, et qu'il lui venait la pensée que bientôt tout cela allait brûler en une heure de temps et retournerait à l'état de cendres³...

- 1 On songe en premier lieu à la célèbre lamentation sur la ruine d'Ur, exposée au musée du Louvre. Sur ce thème, on consultera par exemple Mary R. Bachvarova, Dorota M. Dutsch, Ann Suter (dir.), *The Fall of Cities in the Mediterranean: Commemoration in Literature, Folk-Song, and Liturgy*, Cambridge, Cambridge University Press, 2016.
- 2 Pour ce qui concerne la poésie augustéenne, voir l'article d'Alison Keith, « City laments in Augustan epic: antitypes of Rome from Troy to Alba Longa », dans Mary R. Bachvarova, Dorota M. Dutsch, Ann Suter (dir.), *The Fall of Cities in the Mediterranean*, op. cit., p. 156-182.
- 3 Tite Live, *Histoire romaine*, 25, 24 (je traduis).

Scipion, quant à lui, lors du siège de Carthage, se remémore la chute de Troie et prévoit un sort identique pour Rome, établissant une sorte de relation inéluctable entre la chute passée de Troie, la prise actuelle de Carthage et l'avenir de sa patrie :

En voyant la ville de Carthage ainsi détruite de fond en comble, Scipion, dit-on, versa des larmes et l'on vit qu'il pleurait sur le sort de l'ennemi. Après être resté longtemps perdu dans sa méditation, songeant que les cités, les nations et les empires sont tous, comme les hommes, voués au déclin par la divinité, que tel avait été le sort d'Ilion, cité jadis prospère, celui des empires assyrien, mède et perse, qui furent, en leur temps, les plus vastes du monde, celui, en dernier lieu, de la Macédoine, qui brilla d'un si vif éclat, il cita, intentionnellement ou comme sans le vouloir, les vers que voici :

Un jour viendra où elle périra, la sainte Ilion,
Et avec elle Priam et le peuple de Priam à la bonne lance.

Polybe, qui avait été son maître, lui demanda sans détour à quoi il pensait. Scipion répondit alors, sans essayer de le cacher, qu'il pensait à sa patrie, pour laquelle il éprouvait des craintes, en voyant comment vont les choses humaines. Polybe rapporte ces mots qu'il entendit lui-même⁴.

90

Le thème pathétique est repris, cette fois dans une visée protreptique, comme exercice spirituel, dans une consolation, adressée par Servius Sulpicius Rufus à Cicéron, à l'occasion de la mort de Tullia ; il utilise dans un argument *a fortiori* le parallèle entre la fragilité de l'existence individuelle et celle des cités :

Revenant d'Asie, faisant route d'Égine à Mégare, je me mis à considérer au loin les régions environnantes : derrière moi, Égine ; devant moi, Mégare ; à droite, le Pirée ; à gauche, Corinthe, villes jadis si florissantes qui n'offraient plus alors à mes regards que désolation et ruines. Je commençai à méditer à part moi : « Eh bien, humbles humains que nous sommes, nous nous indignons si l'un d'entre nous a péri ou a été tué, nous dont la vie est nécessairement plus courte, alors qu'en une même contrée tant de cadavres de villes gisent à terre⁵ ? »

Ces textes illustrent, parmi d'autres exemples, le lieu commun sapiential souvent désigné par la locution latine *ubi sunt qui ante nos fuerunt?* (« où sont ceux qui nous ont précédés ? »). Le caractère éphémère des choses humaines et plus particulièrement des empires et des cités est un thème adapté à la littérature philosophique ou encore à l'historiographie, dans la mesure où celle-ci est, selon le mot de Cicéron, *magistra uitae*, « maîtresse de vie⁶ ».

4 Polybe, *Histoires*, 38, 22, trad. Denis Roussel, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1970, p. 519.

5 Cicéron, *Lettres familières*, 4, 5, 4.

6 Cicéron, *De l'orateur*, 2, 9, 36.

Cette dimension pathétique et sapientiale est omniprésente quand on traite de la chute des cités et empires. Il s'agit ici d'étudier certains aspects du thème dans l'œuvre d'Ovide, mais non pas à travers la description de l'*excidium urbis* « la destruction de la ville », (l'*urbs capta* « la prise de ville » est un motif qui, développé, s'il fait l'objet d'une narration *per partes* « par parties » pour reprendre l'expression de Quintilien⁷, semble réservé par essence aux grands genres, épopée, historiographie, tragédie essentiellement⁸). Il s'agit plutôt de l'évocation d'un paysage : celui d'une cité disparue, symbole de l'éphémère condition des empires.

Pour procéder à cette enquête, on s'appuiera essentiellement sur des parallèles tirés de l'épigramme hellénistique. De fait, pour évoquer une ville disparue, l'épigramme n'emploie guère de description ou de narration ; elle évoque plutôt, fugitivement, une simple trace, voire une absence de trace, le tableau d'un paysage désert, un simple nom, une disparition, la cité détruite plutôt que la prise de la cité, le temps d'après, en somme. Un certain nombre de pièces, d'époque hellénistique, augustéenne, ou plus récentes⁹, traitent de la chute des cités et empires sous cette forme, dans une adaptation économique du thème, en quelque sorte. En concentrant le thème de cette manière, l'épigramme permet d'isoler certains motifs, que l'on retrouve d'ailleurs aussi, épars, dans l'épopée et l'élégie latines¹⁰. Dans cette mesure, l'étude de certains de ces motifs peut éclairer la lecture de plusieurs passages de l'œuvre d'Ovide. L'œuvre ovidienne présente en effet de son côté plusieurs illustrations du thème, dans les *Métamorphoses*, mais aussi dans l'œuvre élégiaque. Sans prétendre à l'exhaustivité, l'objet du présent propos consiste à enrichir la lecture de certains passages ovidiens par des parallèles hellénistiques, en cherchant à préciser les motifs caractéristiques qui reviennent dans le traitement du thème¹¹.

7 Quintilien, *Institution oratoire*, 8, 3, 67-68. Voir aussi Aristote, *Rhétorique*, 1365 a 10.

8 On se reportera à l'article classique de G.M. Paul, « "*Vrbs capta*" : Sketch of an Ancient Literary Motif », *Phoenix*, 36/2, 1982, p. 144-155 ; voir aussi Jean-Christophe Jolivet, « Le héron d'Ardée, le topos de l'*urbs capta* et la fin de l'*Énéide* dans le chant 14 des *Métamorphoses* », Carnet du GDRI CLARo, 2011, <http://f.hypotheses.org/wp-content/blogs.dir/426/files/2011/06/jolivet.pdf>.

9 Voir Annette Harder, « Epigram and the Heritage of Epic », dans Peter Bing et Jon Steffen Bruss (dir.), *Brill's Companion to Hellenistic Epigram*, Leiden, Brill, 2007, p. 409-428. Elle propose pour les cités disparues la liste suivante des pièces de l'*Anthologie palatine* : disparition de Mycènes : 9, 28 ; 101 ; 102 ; 103 ; 104 (avec Argos) ; Thèbes : 9, 216, 250, 253 ; Corinthe : 7, 297 ; 9.151, 284 ; Éphèse : 9, 424 ; Sardes : 9, 423 ; Beyrouth : 9, 425 ; 426 ; 427 ; 500 ; 501 ; Amphipolis : 7, 705. D'autres pièces sont consacrées à un paysage désolé (7, 723), ou à une île désertée (9, 408 ; 421).

10 Sur les liens entretenus par l'élégie latine avec l'épigramme hellénistique, voir Alison Keith (dir.), *Latin Elegy and Hellenistic Epigram: A Tale of Two Genres at Rome*, Newcastle, Cambridge Scholars Publishing, 2011.

11 La référence à l'abaissement de Sparte peut renvoyer par exemple au grand tremblement de terre de 464 av. J.-C. Voir Cicéron, *De la divination*, 1, 112.

Les *Métamorphoses* présentent, au sein du discours de Pythagore, un catalogue bien connu et souvent commenté relatif au passage des empires¹². Ce catalogue se termine par l'évocation de la croissance de Rome :

*Sic magna fuit censuque uirisque
perque decem potuit tantum dare sanguinis annos,
nunc humilis ueteres tantummodo Troia ruinas
et pro diuitiis tumulos ostendit aurorum.
Clara fuit Sparte, magnae uiguere Mycenae,
nec non et Cecropis, nec non Amphionis arces;
uile solum Sparte est, altae cecidere Mycenae.
Oedipodioniae quid sunt, nisi nomina, Thebae?
quid Pandioniae restant, nisi nomen, Athenae?
Nunc quoque Dardaniam fama est consurgere Romam,
Appenninigenae quae proxima Thybridis undis
mole sub ingenti rerum fundamina ponit:
Haec igitur formam crescendo mutat et olim
immensi caput orbis erit.*

92

Ainsi, elle fut grande par ses héros, par sa richesse, elle fut capable dix ans durant de verser tant de sang et maintenant, ramenée au niveau du sol, elle se contente d'exhiber d'antiques ruines, Troie et, pour toutes richesses, les tombes ancestrales. Sparte fut jadis glorieuse ; Mycènes fut grande, et aussi la citadelle de Cécrops et celle d'Amphion ; Sparte n'est plus qu'un sol misérable ; elle est tombée, l'altière Mycènes ; la Thèbes d'Édipe qu'est-elle d'autre qu'un nom ? L'Athènes de Pandion, que lui reste-t-il qu'un nom ? Mais aussi la renommée publie maintenant que Rome la dardaniennne, aux rives du Tibre issu de l'Apennin, jette les fondements d'un empire colossal. Cette ville donc se transforme et croît et un jour viendra où elle sera la capitale du monde sans limites¹³.

Illustrant le thème de l'abaissement des empires et de leur succession, le passage a été suspecté depuis Heinsius, pour divers motifs et notamment pour

12 On se reportera au commentaire de Philip Hardie dans Philip Hardie, Gioachino Chiarini (éd.), *Ovidio. Metamorfosi*, vol. VI, libri XIII-XV, Milano, Fondazione Lorenzo Valla, Mondadori, 2015.

13 Ovide, *Métamorphoses*, 15, 422-435 (je traduis). Le texte est cité d'après l'édition de Richard J. Tarrant, *P. Ovidi Nasonis, Metamorphoses, recognovit breuique adnotatione critica instruxit R.J. Tarrant*, Oxonii, E typographeo Clarendoniano, 2004.

anachronisme¹⁴, certaines cités dont la chute est évoquée ici étant florissantes à l'époque de Pythagore ; mais il a été considéré comme authentique dès le premier tiers du XIX^e siècle et la plupart des critiques actuels continuent de le tenir pour tel¹⁵. Si le catalogue des cités grecques évoquées par Pythagore est disparate et anachronique, il présente, comme d'autres passages ovidiens, un certain nombre de caractéristiques stylistiques – notamment un usage du parallélisme et de la répétition peu communs dans l'œuvre ovidienne¹⁶ –, qui sont interprétées par la critique, selon les cas, comme ovidiennes ou comme trop ovidiennes pour être honnêtes¹⁷.

Quoi qu'il en soit, la structure tripartite du passage, bien analysée par la critique¹⁸, fait se succéder la chute de Troie, la croissance et la disparition des villes grecques, la croissance de Rome. Cette succession est certes un lieu commun, que l'on trouve par exemple, au sein de l'*Énéide*, dans la prophétie d'Anchise dont la critique a souligné la forte influence sur le passage¹⁹. Mais plusieurs épigrammes hellénistiques opposent la disparition des cités grecques et la renaissance de Troie (l'Ilion hellénistique) ou la croissance de Rome. C'est le cas d'une pièce d'Alphée de Mytilène :

Ἄργος, Ὀμηρικὲ μῦθε, καὶ Ἑλλάδος ἱερὸν οὖδας,
καὶ χρυσή τὸ πάλαι Περσέος ἀκρόπολι,
ἐσβέσαθ' ἠρώων κείνων κλέος, οἳ ποτε Τροίης
ἤρειψαν κατὰ γῆς θεϊόδομον στέφανον.
ἄλλ' ἢ μὲν κρείσσω ἐστὶν πόλις· αἱ δὲ πεσοῦσαι
δείκνυσθ' εὐμύκων αὖλια βουκολίων.

- 14 Sur les anachronismes chez Ovide, voir Adolf Ebert, *Der Anachronismus in Ovids Metamorphosen*, Beilage zum Jahresbericht der königlich. Studentanstalt Ansbach für 1887-1888, Ansbach, Brügel und Sohn, 1888.
- 15 Richard J. Tarrant, « The Soldier in the Garden and Other Intruders in Ovid's *Metamorphoses* », *Harvard Studies in Classical Philology*, 100, 2000, p. 425-438, parle toutefois à leur propos de « *collaborative interpolation* » ; Alessandro Barchiesi, *Speaking Volumes. Narrative and Intertext in Ovid and other Roman poets*, London, Duckworth, 2001, p. 71 sq., se prononce pour l'authenticité et souligne le parallèle avec Cicéron, *Lettres familières*, 4, 5, 4 et Properce, *Élégies* 2, 8, 9-10 (*magni saepe duces, magni cecidere tyranni, / et Thebae steterant altaque Troia fuit.*)
- 16 Philip Hardie, *Ovidio, Metamorfosi*, éd. cit., p. 538.
- 17 Richard Tarrant, « The Soldier in the Garden... », art. cit.
- 18 Stratis Kyriakidis, *Catalogues of Proper Names in Latin Epic Poetry: Lucretius - Virgil - Ovid*, Newcastle, Cambridge Scholars Publishing, 2007, p. 60, constate que le catalogue contient des anachronismes et des exemples de grandeur et décadence des cités. L'exemple initial, Troie et l'exemple final, Rome, sont plus développés. Le passage contient trois sections : la cité d'origine, Troie, les cités du passé, la cité du futur (422-25/426-30/431-35). Dans une soigneuse analyse stylistique du passage, Kyriakidis relève notamment la composition en miroir qui évoque la croissance des cités (426-427) puis leur abaissement (428-430) ; *Sparte et Mycenae* sont dans la même *sedes* métrique en 426 et en 428.
- 19 Virgile, *Énéide*, 6, 773-776. Voir Alessandro Barchiesi, *Speaking Volumes, op. cit.*, p. 71 sq. ; Philip Hardie, *Ovidio, Metamorfosi*, éd. cit., p. 539.

Argos, chantée par Homère, et terre sacrée de la Grèce, et toi, jadis opulente acropole de Persée, vous avez éteint la gloire de ces héros qui autrefois abattirent les murs élevés par les dieux dont se couronnait Troie. Mais celle-ci est une ville plus puissante encore, tandis qu'abattues, vous n'offrez plus aux yeux que le pâturage de longs troupeaux de bœufs²⁰.

La chute de Mycènes, fréquemment évoquée dans la tradition épigrammatique²¹ est ici associée à celle d'Argos; le Pythagore ovidien associe quant à lui Sparte et Mycènes. Peu importe: les trois villes, qui n'offrent désormais aux regards que le spectacle de la désolation, ont en commun d'être celles qu'Héra déclare chères à son cœur²² et qui furent toutes trois la cause de la guerre de Troie²³. Leur présence dans une séquence marquant la chute de Troie puis le déclin de la Grèce et le renouveau troyen à travers Ilion ou Rome se trouve donc particulièrement motivée²⁴.

La chute de Troie est encore explicitement liée à la croissance de Rome dans une pièce attribuée à Bassus Lollius, qui est peut-être le Lollius de l'épître d'Horace (*Anthologie palatine*, 9, 236)²⁵:

94

Ἄρρηκτοι Μοιρῶν πυμάτην ἐσφράγισαν ὄρκοι
 τῷ Φρυγὶ πὰρ βωμῶ τὴν Πριάμου θυσίην.
 ἀλλὰ σοί, Αἰνεΐα, στόλος ἱερὸς Ἴταλὸν ἦδη
 ὄρμον ἔχει, πάτρης φροῖμιον οὐρανίης.
 ἐς καλὸν ὄλετο πύργος ὁ Τρώϊος: ἦ γὰρ ἐν ὄπλοις
 ἠγέρθη κόσμου παντὸς ἄνασσα πόλις.

Les serments inéluctables des Moires avaient arrêté que le dernier sacrifice fait devant l'autel phrygien serait celui de Priam. Mais déjà, ô Énée, ta flotte sacrée

20 *Anthologie palatine*, 9, 104; les traductions des épigrammes sont celles de Guy Soury, *Anthologie grecque*, t. VII, *Livre IX, Épigrammes 1-358*, éd. Pierre Waltz et trad. Guy Soury, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1957. Pour une interprétation de cette pièce et une possible influence sur Ovide, voir A. J. Gossage, « Two Implications of the Trojan Legend », *Greece & Rome*, 2/2, 1955, p. 72-81.

21 *Anthologie palatine*, 9, 28; 101; 102; 103; 104. La disparition de Mycènes, détruite par les Argiens au point qu'il n'en reste pas trace, est évoquée par Strabon, *Géographie*, 8, 6, 10. Voir aussi Pausanias, *Périégèse*, 2, 16, qui rapporte la légende de la construction de la ville par les Cyclopes et énumère les ruines encore visibles.

22 Homère, *Iliade*, 4, 51-52: ἦτοι ἐμοὶ τρεῖς μὲν πολὺ φίλταταί εἰσι πόλῆες / Ἄργός τε Σπάρτη τε καὶ εὐρυάγῃα Μυκῆνη, « Trois villes me sont spécialement chères, Argos, Sparte, et Mycènes aux larges rues... ».

23 Scholie à l'*Iliade* 4, 452.

24 La prophétie de Jupiter, dans l'*Énéide*, illustre également cette succession (Virgile, *Énéide*, 1, 283, 285: *Veniet lustris labentibus aetas, / cum domus Assaraci Phthiam clarasque Mycenae / seruitio premet, ac uictis dominabitur Argis*). Cf. 8, 838: *eruet ille Argos Agamemnoniasque Mycenae*. Il est notable cependant que, si Mycènes fut rasée, la ville d'Argos n'a pas en réalité disparu, ni non plus celle de Sparte: leurs chutes respectives ne signifient qu'un déclin.

25 Annette Harder, « Epigram and the Heritage of Epic », art. cit., p. 420.

jetait l'ancre en Italie, et c'était le prélude de ta divine patrie. Elle s'est écroulée à propos, la citadelle de Troie, puisqu'au milieu des armes est née la ville dont l'univers entier reconnaît les lois.

On notera pour ce dernier exemple un point de rapprochement entre la constatation de Philippe et la prophétie de Pythagore : la similitude de la célébration impériale dans les deux formulations encomiastiques : *olim immensi caput orbis erit* / ἡγέρθη κόσμου παντὸς ἄνασσα πόλις (« un jour tête de l'univers immense » / « la ville dont l'univers entier reconnaît les lois »).

La tendance à un traitement épigrammatique du thème dans l'œuvre ovidienne se laisse enfin deviner dans deux distiques des *Fastes*, I, 523-524, facilement isolables, où s'accumulent, dans une prophétie de Carmenta, antithèses et paradoxes :

*Victa tamen uinces euersaque, Troia, resurges;
obruet hostiles ista ruina domos.
urite uictrices Neptunia Pergama flammae:
num minus hic toto est altior orbe cinis?*

Vaincue cependant tu seras victorieuse, ô Troie : renversée tu te dresseras à nouveau ; ta ruine ruinera les demeures de tes ennemis. Brûlez la Pergame neptunienne, flammes victorieuses : cette cendre s'en élève-t-elle moins au-dessus du monde tout entier²⁶ ?

Si la succession des empires est ici envisagée dans une perspective plus revancharde que chez le pacifique Pythagore (*uictal uinces...*, *hostiles...*, *obruet/ ruina...*, *uictrices...*), on observe la même séquence que dans le discours du maître de Numa : ruine de Troie, ruine de la Grèce (*hostiles domos*), renaissance (*resurges...* *altior*) de Troie à travers Rome. La pointe qui clôt le deuxième distique évoque de façon concise la vocation impériale à travers l'image paradoxale de la cendre dominant le monde. Ces éléments soulignent manifestement une certaine proximité avec le traitement épigrammatique du thème de la chute et de la succession des empires. Le ton sentencieux et grandiose sur lequel sont traités ces thèmes n'est pas sans évoquer par son lyrisme (par exemple dans les v. 426 à 430 du discours de Pythagore) une tonalité sapientiale analogue à celle que l'on retrouve dans un certain nombre d'épigrammes regroupées dans le livre 9 de l'*Anthologie palatine*.

26 Sur ce passage, voir le commentaire de Steven J. Green, *Ovid, Fasti 1. A Commentary*, Leiden/ Boston, Brill, 2004, p. 240-241. On notera encore le parallèle chez Properce, *Élégies*, 4, 1, 87 : *Troia cades, et Troica Roma resurges*.

Le stade suprême de la destruction des villes se traduit par l'absence totale de vestiges, la disparition absolue. Les épigrammes réservent un traitement particulier, de ce point de vue, aux villes des temps héroïques. Celles-ci n'ont pratiquement pas laissé de vestiges. C'est ce que laisse entendre une pièce d'Alphée de Mytilène (*Anthologie palatine*, 9, 101) :

Ἡρώων ὀλίγαι μὲν ἐν ὄμμασιν, αἱ δ' ἔτι λοιπαὶ
πατρίδες οὐ πολλῶ γ' αἰπύτεραι πεδίων.

On voit peu de villes de héros, et celles qui subsistent ne sont guère plus hautes que des plaines.

96

Le motif de l'arasement total de la cité se trouve illustré à propos de Troie dans le passage des *Métamorphoses* précédemment cité (15, 424-425) : *Nunc humilis ueteres tantummodo Troia ruinas / et pro diuitiis tumulos ostendit auorum*, et c'est une image fréquente dans la poésie latine. Mais le processus de la disparition évoqué par les poètes se poursuit à tel point qu'il ne reste souvent de ces cités qu'un simple nom. Ainsi, une pièce attribuée à Mundus Munatius (*Anthologie palatine*, 9, 103) donne la parole à Mycènes pour lui faire évoquer son sort en ces termes :

Μηλόβοτος κείμαι καὶ βούνομος ἔνθα Μυκῆνη,
τῶν ἐν ἐμοὶ μεγάλων τοῦνομ' ἔχουσα μόνον.

Me voici abattue, pâturage des brebis et des bœufs, moi Mycènes, et de toutes mes grandeurs, il ne me reste qu'un nom.

La seule subsistance d'un nom connaît un certain succès dans la littérature latine²⁷ ; mais elle trouve une utilisation particulièrement notable, dans les *Métamorphoses*, avec la *reductio ad nomen* d'Ardée, ville de Turnus, détruite par Énée, d'où surgit le héron éponyme (notons qu'il s'agit, là encore, d'une ville des temps héroïques). Le motif sert ici de support à une étymologie savante. Il ne reste d'Ardée que son nom de héron : *nomen quoque mansit in illa / urbis* (« le nom de la ville est aussi resté en lui », *Mét.*, 14, 579-580)²⁸. C'est une interprétation figurée de cette évanescence de l'antique cité à travers une ornithogonie. Dans les *Métamorphoses* encore ce sont les plus anciennes traditions qui ne laissent en souvenir qu'un nom : c'est ce qui advient au vénérable roi latin Picus après sa

27 Il est évoqué à rebours dans l'*Énéide* pour promettre à des cités un nom, un renom dans l'avenir (*Én.*, 6, 776) : *haec tum nomina erunt, nunc sunt sine nomine terrae*, « Ces terres un jour seront renommées, aujourd'hui elles sont sans nom ».

28 Cf. Virgile, *Én.*, 7, 411-413.

métamorphose par Circé: *Nec quicquam antiquum Pico nisi nomina restat* (« il ne reste rien d'ancien à Picus sauf son nom », *Métamorphoses*, 14, 396). Dans cet exemple comme dans d'autres, le terme *nomen* ne renvoie pas, comme dans l'exemple virgilien de la prédiction d'Anchise, à la renommée²⁹; son emploi joue plutôt sur l'opposition entre *nomen* et *res*, tout comme en grec *mythos* s'oppose souvent à *ergon*. S'il ne reste d'antique à Picus qu'un nom, c'est que la très vieille généalogie royale dont il est le représentant n'est qu'un nom sans consistance³⁰.

Il y a dans ces formules l'idée d'une disparition de substance, voire un déni de toute *fides historica* dans les témoignages concernant des traditions trop incertaines pour que l'on y prête foi. Le témoignage de Pythagore concernant la décadence des villes grecques présente un emploi de *nomen* assez semblable :

Oedipodioniae quid sunt, nisi nomina, Thebae?
quid Pandioniae restant, nisi nomen, Athenae?

Le terme *nomen* est appliqué à deux cités, toutes deux désignées par des adjectifs forgés sur des noms de rois des temps héroïques, Œdipe et Pandion. Comme c'était le cas pour l'Ardée de Turnus ou pour le vénérable Picus, ces noms ne renvoient pas tant à des réalités historiques, contemporaines de Pythagore, voire d'Ovide, qu'aux cités des temps mythiques, celles qui furent chantées par les poètes, celles dont il a été précisément question dans les *Métamorphoses*: l'évanescence du souvenir des villes de l'époque héroïque se trouve clairement soulignée par le recours au terme *nomen*, qui n'évoque parfois qu'un antique *mythos* des époques reculées.

Ce motif connaît en effet une variante significative: celle-ci consiste à assimiler les villes disparues à un *mythos* ou à une *fabula*. Une expression remarquable chez Lucain suggère un lien entre l'emploi de *nomen* (en jouant sur l'ambivalence du terme qui signifie tout à la fois simple nom, comme dans les emplois ovidiens suscités, et renom) et le domaine de la *fabula* (*Pharsale*, 7, 391-393): *tunc omne Latinum / fabula nomen erit: Gabios Veiosque Coramque / puluere uix tectae poterunt monstrare ruinae*, « Alors tout le nom latin ne sera plus qu'une légende; des ruines couvertes de poussière pourront à peine indiquer Gabies, Véies, Cora, les Lares albains et les Pénates laurientes. » Ces cités n'ont ou n'auront laissé qu'un souvenir légendaire. Alphée de Mytilène, dans une apostrophe à Argos s'exclame, on l'a vu, Ἄργος, Ὀμηρικὴ μῦθε (*Anthologie palatine*, 9, 104) et semble dénier par là toute existence à Argos en dehors des

²⁹ Voir note 27.

³⁰ Voir Jean-Christophe Jolivet, « *Nec quicquam antiquum Pico nisi nomina restat*. Picus, ses statues et ses temples dans l'*Énéide* et les *Métamorphoses* », dans Jacqueline Champeaux, Martine Chassignet (dir.) *Aere perennius. Hommage à Hubert Zehnacker*, Paris, PUPS, 2006, p. 489-502.

récits d'Homère³¹. La fin de Thèbes fait l'objet d'un traitement analogue³² : une épigramme de Philippe de Thessalonique est consacrée à sa disparition. Elle présente des caractéristiques intéressantes (*Anthologie palatine*, 9, 253) :

Ἐν Θήβαις Κάδμου κλεινὸς γάμος, ἀλλὰ μυσσαχθῆς
Οἰδίποδος· τελετὰς Εὐῖος ἠσπάσατο,
ἃς γελάσας Πενθεὺς ὠδύρατο τείχεα χορδαῖς
ἔσθη, καὶ λωτοῖς ἔστυνε λυόμενα·
Ἀντιόπης ὀσίη, χαλεπὴ δ' ὠδὶς Ἰοκάστης·
ἦν Ἴνῳ φιλόπαις, ἀλλ' ἄσεβης Ἀθάμας.
οἰκτρὸν αἰεὶ πτολίεθρον ἴδ' ὡς ἐσθλῶν περὶ Θήβας
μύθων καὶ στυγνῶν ἤρκεσεν ἱστορίη.

98

Thèbes vit les noces illustres de Cadmos, mais les noces abominables d'Œdipe. Les mystères y furent chers à Bacchus, mais Penthée s'en moqua pour son malheur. Les murs qu'élevèrent les cordes de la lyre gémissaient, démolis par les flûtes de lotus. La couche d'Antiope fut bénie, celle de Jocaste funeste. Ino aimait ses enfants, mais Athamas fut impie. Cité toujours à plaindre : vois comme de récits heureux ou horribles l'histoire de Thèbes s'est contentée.

Ainsi donc, si l'on prend la déploration de Philippe au pied de la lettre : « vois comme de récits heureux ou horribles l'histoire de Thèbes s'est contentée », le souvenir de Thèbes se trouve réduit aux traditions mythiques, à la « matière de Thèbes », pour ainsi dire. Seuls des noms empruntés à la fable consacrent sa mémoire. Une seule formule, allusive, employée à la faveur d'une antithèse, renvoie à la destruction de la ville historique par Alexandre en 335 av. J.-C., au son de la flûte macédonienne, en une surprenante inversion de ce qu'avait fait Amphion³³. Il serait sans doute excessif d'attribuer ici un sens trop technique aux termes μύθων et ἱστορίη ; toutefois, la traditionnelle distinction *historia*, *mythos*, *plasma* ou *historia fabula*, *argumentum*³⁴, sans doute bien connue au 1^{er} siècle av. J.-C., engage à voir suggérée dans les occurrences qui nous occupent une opposition implicite entre *mythos* et *historiè*. L'alliance des deux termes dans le vers final de la pièce de Philippe pourrait bien produire un effet de surprise, en une pointe paradoxale. Thèbes ne survit que dans le seul domaine des récits

31 Une expression analogue est employée dans une association avec Troie (Properce, *Él.*, 2, 1, 21) : *Pergama, nomen Homeri*. Le sens est ambigu. On pourra encore invoquer l'expression employée par Lucain lors de la visite de César aux ruines de Troie (*Pharsale*, 9, 964) : *Circumit nomen memorabile exustae Troiae*.

32 *Anthologie palatine*, 9, 216, 250, 253.

33 Pseudo-Callisthène, *Le Roman d'Alexandre*, 1, 27, 3-4.

34 Sextus Empiricus, *Contre les mathématiciens*, 1, 263-264 ; *Rhétorique à Herennius*, 1, 12 ; Cicéron, *De Inu.*, 1, 27 ; Quintilien, *Institution oratoire*, 2, 4, 2.

des poètes. De même pour Mycènes, dans une pièce d'Alphée de Mytilène (*Anthologie palatine*, 9, 104), le vieillard qui en montre les ruines l'évoque d'une périphrase renvoyant clairement au monde de la *fabula*: ἡ πολύχρυσος Κυκλώπων τῆδ' ἐπέκειτο πόλις (« L'opulente ville des cyclopes se trouvait ici »). Les vestiges ne peuvent renvoyer qu'à un passé merveilleux.

Dans le catalogue ovidien de Pythagore, Thèbes et Athènes ne sont évoquées que comme deux ἡρώων πατρίδες, pour reprendre l'expression d'Alphée (*Mét.*, 15, 429-430): *Oedipodioniae quid sunt, nisi nomina, Thebae, / quid Pandioniae restant, nisi nomen, Athenae?* Il est fait référence, comme chez Philippe de Thessalonique, non pas à la Thèbes historique, détruite lors de la mainmise macédonienne sur la Grèce, mais bien à la Thèbes mythique, celle d'Amphion (*nec non Amphionis arces*) et celle d'Œdipe. Une expression forgée par Lucain et sans doute inspirée de notre passage se révèle particulièrement intéressante: *Oedipodionas infelix fabula Thebas* (*Pharsale*, 8, 407). Le poète épique rapproche avec une concision expressive la Thèbes d'Œdipe de l'*infelix fabula* dont elle fut le théâtre. La Thèbes évoquée est encore ici celle du roi tragique, son souvenir se confond avec les récits des temps héroïques.

Chez Ovide, le thème du *nihil nisi nomen restat* et ses variantes se trouve ainsi appliqué à des villes des âges héroïques, celles qui relèvent, pour reprendre la tripartition varronienne des temps, du *mythikon*³⁵. Si, comme le rappelle Jacques Poucet, « aucun auteur latin, pas même Varron, ne semble avoir eu l'idée d'une opposition qui serait de l'ordre de celle que nous établissons entre "temps mythique" et "temps historique" », cela ne veut pas dire que le même crédit s'attachait à tous les récits. Ainsi, à un lieu commun sur la grandeur et la décadence des empires et des cités se trouve sans doute adjointe une évocation fugitive de l'évanescence des traditions concernant le plus ancien passé héroïque; l'Athènes de Pandion, la Thèbes d'Œdipe ne sont plus que des noms liés à des traditions poétiques, domaine par excellence de la *licentia poetica*³⁶.

TRACES DES CITÉS DÉTRUITES PAR L'HOMME OU LA NATURE

Le lieu commun de la disparition de cités qui ne s'élèvent plus guère au-dessus du niveau du sol, οὐ πολλῶ γ' αἰπύτεραι πεδίω, illustré par exemple par Virgile (*Énéide*, 10, 60: *solum quo Troia fuit*), ou encore Properce, dans une hypotypose saisissante à propos de Véïès disparue (*Él.*, 4, 10, 29-30: *nunc intra*

35 Voir sur ces distinctions et les *tria discrimina temporum*, Jacques Poucet: « Temps mythique et temps historique. Les origines et les premiers siècles de Rome », *Geriôn*, 5, 1987, p. 70-75.

36 Ovide dénie toute véridicité à la tradition poétique; *Am.*, 3, 12, 41-42: *Exit in immensum fecunda licentia uatum, / Obligat historica nec sua uerba fide*, « La féconde licence des poètes se donne une immense carrière; elle ne lie pas ses paroles par la véridicité historique ».

muros pastoris buccina lenti / cantat et in uestris ossibus arua metunt, « maintenant dans ses murs, la trompe du pasteur retentit nonchalamment et on laboure les champs sur vos ossements. »³⁷, trouve sans doute son paroxysme dans la formule sentencieuse de Lucaïn lors de la visite de César à Troie (*Pharsale*, 9, 969) : *etiam periere ruinae* (« même les ruines ont disparu »), en une sorte d'hyperbole paradoxale. Le précédent latin de la première *Héroïde* offre un tableau de Troie, sorte d'épithaphe pour la cité disparue, où les motifs attachés au thème sont facilement repérables, en un *memento quia pulvis es* adapté aux cités : les murs ramenés au niveau du sol (*Hér.*, 1, 48), la ville transformée en terrain de labour (*Hér.*, 1, 53-56)³⁸ :

*Iam seges est, ubi Troia fuit, reseccandaque falce
luxuriat Phrygio sanguine pinguis humus;
semisepulta uirum curuis feriuntur aratris
ossa, ruinosas occultit herba domos.*

100

Il y a désormais une moisson là où était Troie. Le sol gras s'offre à être taillé à la faux, fertilisé par le sang des Phrygiens. Les os à demi-ensevelis des héros sont brisés par les courbes araires. L'herbe cache les demeures en ruines.

Ces deux distiques forment une unité tout épigrammatique, fort proche, par exemple, de la pièce d'Alphée de Mytilène, consacrée à la disparition de Mycènes (*Anthologie palatine*, 9, 101). L'*occultatio* dont il est question, la disparition des ruines mêmes, justifie la présence d'un *monstrator* qui indique aux visiteurs l'emplacement des monuments disparus. Cette monstration de vestiges est un lieu commun des visites des cités détruites ou encore des champs de bataille. C'est, à tout prendre, un motif essentiel de l'*ubi sunt*. Le motif peut intéresser l'épigramme pour des raisons évidentes : la disparition des cités évoquées exclut toute description, dont la concision de l'écriture épigrammatique pourrait mal s'accommoder. De simples traces sont plus propices à l'hypotypose fugitive. Dans une pièce d'Alphée de Mytilène déjà citée, un vieillard se contente de désigner d'un geste l'endroit où s'élevait la ville cyclopéenne de Mycènes : « L'opulente ville des cyclopes, me dit un vieux, se trouvait par là ». Il n'y a plus rien à décrire.

À l'inverse des cités des temps héroïques dont il ne reste que des noms, les villes des époques historiques laissent des traces bien visibles. Parmi celles-ci, nombre

37 Sur ce passage, voir le commentaire d'Éric Coutelle, *Properce, Élégies, livre IV*, texte établi, traduit et commenté par Éric Coutelle, Bruxelles, Latomus, 2015, *ad loc.*

38 Motif fréquent. Voir par exemple Eschyle, *Agamemnon*, 525-526 ; Horace, *Odes*, 1, 16, 18-21. ; Properce, *Él.* 3, 9, 41-42 ; Manilius, *Astr.*, 4, 557-558 ; Sénèque, *De clem.* 1, 26, 4, etc. Pour le sol engraisé et le labour, voir encore Virgile, *Géorg.*, 1, 491-497.

de cités glorieuses ont été victimes des forces de la nature : tremblements de terre ou raz de marée. Ces vicissitudes sont parfois l'occasion d'un exercice spirituel qui tend à familiariser avec le caractère éphémère de toute création humaine : c'est par exemple le sens des méditations de Marc Aurèle (*Pensées*, 4, 48) qui, comme le faisait Servius Sulpicius Rufus, dans l'un des passages signalés au début de cet article, invite à récapituler le nom des cités détruites en une sorte de catalogue de l'éphémère : « Enfin penser à la mort de tant de cités ; car les cités meurent aussi, on peut dire : témoins Hélice, Pompéi, Herculanium, et cette foule d'autres villes, qu'on ne saurait compter. » La méditation sur l'éphémère passe ainsi parfois par un inventaire qui relève de l'*historia naturalis*, celui des villes victimes de cataclysmes³⁹. Un passage de Strabon (*Géographie*, 1, 3, 16) rappelle aussi que nous devons nous familiariser avec un grand nombre d'exemples de bouleversements causés par la nature, πρὸς τὴν ἄθουμασίαν τῶν τοιοῦτων μεταβολῶν « pour augmenter notre résistance à l'étonnement face à des modifications de ce genre ».

Hélicé et Buris figurent souvent dans les listes de villes victimes de cataclysmes. Ces deux cités au sort proverbial sont évoquées conjointement dans la littérature sapientiale, la poésie, mais aussi la littérature scientifique relevant de l'*historia naturalis*. Une pièce de l'anthologie légèrement postérieure aux *Métamorphoses* reprend leur exemple à propos du tremblement de terre de Sardes en 17 après J.-C.⁴⁰. Philon d'Alexandrie cite deux hexamètres parfois attribués à Callimaque⁴¹ où la puissance de la nature qui reprend ses droits est marquée par une étrange hypotypse⁴² :

Αἴγειραν Βοῦράν τε καὶ ὑψηλὴν Ἑλίκειαν,
Τείχεσιν ἢ τάχ' ἔμελλε περὶ βρῦα μύρια φύσειν⁴³.

Aegeira, Buris et la hautaine Hélicé, qui bientôt allait voir pousser force algues sur ses murs.

39 Voir Strabon, *Géogr.*, 1, 3, 18.

40 Bīanor, *Anthologie palatine*, 3, 423, 7-8 : Βοῦρα καὶ εἰς Ἑλίκην κεκλυσμένοι : αἱ δ' ἐνὶ χέρσῳ / Σάρδιες ἐμβυθίαι εἰς ἓν ἔκεισθε τέλος, « Boura et Hélicé ont été englouties par les flots, mais toi, Sardes, quoique située sur la terre ferme, tu as connu la même fin que les cités gisant au fond de la mer. » (Traduction Soury.)

41 Voir Willy Theiler, *Poseidonios. Die Fragmente*, Berlin/New York, Walter de Gruyter, 1982, t. II, p. 197.

42 Pour les ruines visibles sous l'eau : Strabon, *Géogr.*, 8, 7, 2 ; Plin, *HN*, 2, 206 ; Pausanias, *Périégèse*, 7, 24, 13 ; Philip Hardie, *Ovidio, Metamorfosi, op. cit., ad loc.* suggère un rapprochement avec les Néréides du déluge (Ovide, *Mét.*, 1, 131 : *mirantur sub aqua lucos urbesque domosque*), voir encore Sénèque, *QN*, 6, 23, 4 ; 7, 5, 3, qui renvoie à Callisthène.

43 Philon d'Alexandrie, *Sur l'éternité du monde*, 140.

L'image étrange n'est ici somme toute qu'une variante pittoresque et sous-marine de celle, plus traditionnelle, de la ville redevenue pâture, champs de labours ou terre à moissons par l'envahissement du monde végétal : *iam seges est, ubi Troia fuit*⁴⁴.

Conviant son auditoire à une préparation spirituelle via l'inventaire des cataclysmes, Pythagore, sans doute inspiré ici de Posidonios d'Apamée⁴⁵, évoque lui aussi la disparition d'Hélicé et Buris (*Mét.*, 15, 293-295) :

*Si quaeras Helicen et Burin, Achaeidas*⁴⁶ *urbes,*
Inuenies sub aquis; et adhuc ostendere nautae
Inclinata solent cum moenibus oppida mersis.

Si tu cherches Hélicé et Buris, des villes d'Achaïe, tu les trouveras sous l'eau ; souvent, de nos jours encore, les marins montrent ces cités en ruine avec leurs murs submergés.

102

Hélicé a disparu en 373-372 av. J.-C., soit bien après l'âge supposé de Pythagore, qui n'en est pas, comme on le sait, à un anachronisme près. Il ne s'agit pas de mentionner simplement le nom des deux cités, mais de donner par une hypotypose le sentiment pathétique de leur sort particulier. Là encore, comme dans les épigrammes consacrées à des villes disparues, une sorte de guide des ruines préside à cette visite paradoxale de lieux désertés : les marins servent de *monstratores* (*ostendere... solent*) dans le cadre d'une enquête géographique (*si quaeras...*). Parmi nos sources sur Hélicé, seul un témoignage attribué à Ératosthène de Cyrène mentionne une anecdote un tant soit peu comparable :

Ἐρατοσθένης δὲ καὶ αὐτὸς ἰδεῖν φησι τὸν τόπον, καὶ τοὺς πορθμέας λέγειν ὡς ἐν τῷ πόρῳ ὀρθὸς ἐστήκει Ποσειδῶν χάλκεος, ἔχων ἰππόκαμπον ἐν τῇ χειρὶ κίνδυνον φέροντα τοῖς δικτυεῦσιν.

Ératosthène dit avoir vu de ses yeux le lieu de la catastrophe et avoir entendu dire aux marins qui font faire la traversée du golfe, qu'on apercevait encore debout au fond de l'eau la statue en bronze de Neptune et que l'hippocampe que le dieu tenait dans sa main formait un écueil dangereux pour les filets des pêcheurs⁴⁷.

44 Ovide, *Hér.*, 1, 53-56.

45 Georges Lafaye, *Les Métamorphoses d'Ovide et leurs modèles grecs*, Paris, Alcan, 1904, p. 204-207 ; Luigi Alfonsi, « Ovidio e Posidonio », *Aevum*, 28, 1954, p. 276-277. Le rapprochement entre Ovide, *Métamorphoses*, 15, 293-295, Marc-Aurèle, *Pensées*, 4, 48 et Sénèque, *QN*, 6, 23,4 ; 7, 5, 3, confirme l'influence de Posidonios sur le passage d'Ovide.

46 Voir Philip Hardie, *Ovidio, Metamorfosi, op. cit., ad loc.*

47 Strabon, *Géogr.*, 8, 7, 2.

L'adverbe *adhuc* employé par Pythagore fait référence à un *hic et nunc* renvoyant à une expérience qui lui est contemporaine, et malgré tout fort analogue à celle d'Ératosthène ou de l'un de ses contemporains : on est bien loin de l'évanescence souvenir de l'Athènes de Pandion et de la Thèbes d'Œdipe. Ce détail, peu remarqué semble-t-il, enrichit l'expérience de Pythagore et sa maîtrise de diverses temporalités : non content de se souvenir de la guerre de Troie ou de se faire le contemporain de Numa, il envisage ainsi l'avenir et l'expérience scientifique alexandrine comme un présent. Non content d'avoir été Euphorbe, il est aussi Ératosthène ou quelque savant géographe alexandrin du III^e siècle av. J.-C. Et c'est avec la précision d'un spécialiste de l'*historia naturalis* qu'il décrit le spectacle sous-marin d'Hélicé : les ruines apparaissent dans un certain état de détérioration (*oppida inclinata*). Un tel détail ne correspond qu'au témoignage de Pausanias 7, 24, 12 : σύνοπτα δὲ καὶ Ἑλικῆς ἐστὶ τὰ ἐρείπια, οὐ μὴν ἔτι γε ὁμοίως, ἅτε ὑπὸ τῆς ἄλμης λελυμασμένα, « Les ruines d'Hélicé sont elles aussi visibles, mais plus autant, étant détériorées par les eaux de la mer. » Ou encore, elles apparaissent ainsi du fait de la déformation optique (*inclinata*) qu'impose la vision sous les flots⁴⁸. L'*historiè* à laquelle s'est livré Pythagore fait en tout cas ressortir avec une concise précision le sort éphémère de la cité détruite par le cataclysme.

LA DISPARITION

L'épigramme, comme l'élégie, renferme en quelques distiques Troie disparue ou le paysage désolé de quelque autre prestigieuse cité désormais introuvable. Ce thème de la disparition se trouve particulièrement bien illustré dans un passage de l'élégie ovidienne qui concentre un certain nombre de motifs du thème et joue à l'évidence sur la miniaturisation du modèle épique de l'*excidium Troiae* et de la destruction du Mur des Achéens. Il s'agit du récit de la Dolonie fait par Ulysse à Calypso (*Ars amat.*, 2, 125-142) :

*Litore constiterant; illic quoque pulchra Calypso
Exigit Odrysii fata cruenta ducis.
Ille leui uirga (uirgam nam forte tenebat)
Quod rogat, in spisso litore pingit opus.
« Haec, inquit, Troia est (muros in litore fecit):
Hic tibi sit Simois; haec mea castra puta.
Campus erat (campumque facit), quem caede Dolonis
Sparsimus, Haemonios dum uigil optat equos.*

48 Je remercie Mario Labate pour cette suggestion.

*Illic Sithonii fuerant tentoria Rhesi:
 Hac ego sum captis nocte reuectus equis. »
 Pluraque pingebat, subitus cum Pergama fluctus
 Abstulit et Rhesi cum duce castra suo
 Tum dea: « Quas, inquit, fidas tibi credis ituro,
 Perdiderint undae nomina quanta, uides? »*

Ils s'étaient arrêtés sur le rivage : là aussi, la belle Calypso veut entendre la fin sanglante du chef des Odrysiens. Ulysse, avec une baguette légère (il se trouvait qu'il tenait une baguette), pour la satisfaire dessine son œuvre sur le sable dur : « Voici Troie, lui dit-il (il fit des murs sur le rivage). Ici sera le Simoïs. Suppose que voici mon camp. Plus loin est une plaine (il fait une plaine) que nous ensanglantâmes du meurtre de ce Dolon qui, pendant la nuit, voulait ravir les chevaux d'Hémonie. Là, étaient les tentes de Rhésos, le Sithonien ; c'est par ici que, moi, je revins de nuit avec les chevaux que je lui avais pris. » Il dessinait davantage quand soudain le flot vint effacer Pergame, et le camp de Rhésos avec son chef. Alors la déesse : « Vois-tu de quels grands noms les vagues ont causé la perte, elles auxquelles tu te fies pour t'en retourner chez toi ? »

Ulysse narre à Calypso des *Homerica*, plus précisément une Dolonie⁴⁹. Il trace sur le sable un plan de la Troade que viennent détruire les vagues de la mer, entraînant la disparition instantanée de cette Pergame miniaturisée et une conclusion, véritable pointe sentencieuse, de la part de Calypso. Le modèle narratif de la scène se trouve dans une comparaison homérique, où Apollon, détruisant le Mur des Achéens, est assimilé par le poète à un enfant détruisant un château de sable sur une plage⁵⁰. Mais on peut aussi souligner dans ce passage la présence d'éléments qui relèvent d'une esthétique épigrammatique.

Le récit de la prise de Troie sert de prétexte à un entretien amoureux. Certes, cette situation rappelle les récits iliadiques et odysseens des chants 1 à 3 de l'*Énéide* ; toutefois une telle scénographie se trouve aussi évoquée dans une pièce de Dioscoride, la plus ancienne épigramme à évoquer la prise de Troie (*Anthologie palatine*, 5, 138)⁵¹ :

49 Voir sur ce passage Markus Janka, *Ovid Ars amatoria. Buch 2. Kommentar*, Heidelberg, Universitätsverlag Winter, 1997, *ad loc.* ; Jean-Christophe Jolivet, « Exégèse homérique et fiction dans la poésie augustéenne », *Lalies*, 34, 2014, p. 7-75, part. p. 46-59.

50 Homère, *Il.*, 15, 362-364 (« Apollon fit très facilement tomber le mur des Achéens, comme un enfant fait d'un château de sable, sur le rivage de la mer ») et scholie bT à l'*Illade*, 15, 362-364.

51 Annette Harder, « *Epigram and the Heritage of Epic* », art. cit., p. 419. Épigramme extraite de l'*Anthologie palatine*, 5, 138, traduction de Waltz modifiée.

Ἴππον Ἀθήνιον ἦσεν ἔμοι κακόν ἐν πυρὶ πᾶσα
 Ἴλιος ἦν, κἀγὼ κείνη ἄμ' ἐφλεγόμαν,
 οὐ δείσας Δαναῶν δεκῆτη πόνον ἐν δ' ἐνὶ φέγγει
 τῷ τότε καὶ Τρῶες κἀγὼ ἀπωλόμεθα.

Athénion m'a chanté le cheval de Troie : Malheur ! Ilion était tout en feu, et moi en même temps qu'elle je brûlais, sans redouter les dix ans d'efforts des Danaens : par le feu d'un seul jour, cette fois-là, les Troyens et moi, nous avons succombé.

La prise de la cité fait l'objet d'un récit de la part d'une jeune femme et celui qui l'entend brûle d'amour pour elle, de même que Troie s'est consumée⁵². Telle est la pointe de l'épigramme : embrasement conjoint de Troie et du narrateur. Le récit ovidien associe, quant à lui, par la bouche de Calypso, le sort de Troie disparue et celui qui attend Ulysse (*tibi ituro*) : disparition des traces de Troie et disparition du narrateur. Dans les deux cas, la soudaineté de la catastrophe est mise en relief (ἐν δ' ἐνὶ φέγγει / *subitus fluctus*).

Mais le récit ovidien revêt des particularités notables. Ulysse procède à une représentation de la cité et de ses abords qu'il dessine sur le sable. Ce rôle n'est pas sans évoquer celui du *monstrator* qui indique l'emplacement et les contours d'une cité disparue sur un sol désormais vierge⁵³. Une pièce attribuée à Alphée de Mytilène, déjà évoquée, est à cet égard particulièrement remarquable (*Anthologie palatine*, 9, 101) :

Ἡρώων ὀλίγα μὲν ἐν ὄμμασιν, αἶ δ' ἔτι λοιπαὶ
 πατρίδες οὐ πολλῶ γ' αἰπύτεραι πεδίων
 οἴην καὶ σέ, τάλαινα, παρερχόμενός γε Μυκλήνην
 ἔγνω, αἰπολίου παντὸς ἐρημιότερην,
 αἰπολικὸν μήνυμα: γέρων δέ τις, ἥ πολύχρυσος,
 εἶπεν, 'Κυκλώπων τῆδ' ἐπέκειτο πόλις.'

52 Qu'il s'agisse d'une performance rhapsodique, théâtrale ou symposiaque importe peu ici. La scénographie de la pièce de Dioscoride a fait l'objet de nombreuses hypothèses, quant à l'identité d'Athénion, la nature précise de sa performance et l'occasion de celle-ci. Voir Dimitrios Iordanoglou, « Is This Not a Love Song – The Dioscorides Epigram on the Fire of Troy », dans Ingela Nilsson (dir.), *Plotting With Eros: Essays on the Poetics of Love and the Erotics of Reading*, Copenhagen, Museum Tusculanum, 2009, p. 83-97 et en part. p. 89-90 pour le problème textuel.

53 Un autre modèle est bien évidemment la visite du camp des Achéens après leur départ dans l'*Énéide*, 2, 28-30. Voir Philip Hardie, « Trojan Palimpsests: the Archaeology of Roman History in *Aeneid* 2 », dans Joseph Farrell et Damien P. Nelis (dir.) *The Roman Republic in Augustan Poetry*, Oxford, Oxford University Press, 2013.

On voit peu de villes de héros, et celles qui subsistent ne sont guère plus hautes que des plaines. C'est ainsi qu'en passant près de toi, malheureuse Mycènes, je t'ai connue plus déserte que tout pacage de chèvres! simple indication de chevrier. « L'opulente ville des cyclopes, me dit un vieux, se trouvait par là. »

La reconstitution de la topographie troyenne est un élément important du dessin d'Ulysse. Cela correspond sans doute aux recherches antiquaires des savants hellénistiques et impériaux sur le site de Troie⁵⁴, mais ce questionnement ou cette monstration des places précises occasionne aussi un effet pathétique. Une pièce d'Antipater de Sidon (II^e siècle av. J.-C.⁵⁵) où les Néréïdes survivent au sac et à la ruine de Corinthe témoigne par une suite de questions de la disparition de toute trace de la cité (*Anthologie palatine* 9, 151) :

106

Ποῦ τὸ περίβλεπτον κάλλος σέο, Δωρὶ Κόρινθε;
 ποῦ στεφάναι πύργων, ποῦ τὰ πάλαι κτέανα,
 ποῦ νηοὶ μακάρων, ποῦ δώματα, ποῦ δὲ δάμαρτες
 Σισύφιαι, λαῶν θ' αἶ ποτε μυριάδες;
 οὐδὲ γὰρ οὐδ' ἴχνος, πολυκάμμορε, σεῖο λέλειπται,
 πάντα δὲ συμμάρψας ἔξεφαγεν πόλεμος.
 μοῦναι ἀπόρρητοι Νηρηίδες, Ὠκεανοῖο
 κοῦραι, σῶν ἀχέων μίμνομεν ἀλκυόνες.

Où est ta beauté qu'admiraient tous les yeux, Dorienne Corinthe? Où sont les tours qui te couronnaient, et tes antiques richesses? Où sont les temples de tes dieux, et tes palais? Où sont tes épouses issues de Sisyphé et tes habitants qui se comptaient par myriades? Pas un vestige, pas un seul, infortunée, ne reste de toi; la guerre a tout saisi et tout dévoré. Sauvées seules du pillage, Néréïdes, filles de l'Océan, nous restons, pareilles aux alcyons, pour pleurer tes malheurs.

L'épigramme illustre au pied de la lettre le motif de l'*ubi sunt*. Le passage ovidien en est proche, où se trouve évoquée, notamment par des adverbes de lieu, la topographie de la Troade et la disparition des *nomina* troyens.

Mais c'est surtout le thème de l'*aphanismo* qui caractérise la saynète de l'*Ars*. Tout d'abord sous l'aspect de la fragilité. C'est le simple tracé d'un dessin dans le sable ovidien disparaît en un clin d'œil. Le motif pathétique de la disparition

54 Ce passage entretient vraisemblablement un rapport avec les questions d'archéologie homérique, si importantes pour l'époque hellénistique, voire avec le *naustathmou diagramma* qui figurait sans doute dans le commentaire d'Aristarque. Ce plan se trouve mentionné deux fois dans nos scholies (Scholies à l'*Iliade*, 11, 166 a et 11, 807 a).

55 Cicéron, *De or.*, 3, 194. Antipater était le protégé de Lutatius Catulus et fut sans doute influent à Rome; voir Alfredo M. Morelli, « Hellenistic epigram in the Roman world », dans Peter Bing, Jon Steffen Bruss (dir.), *Brill's Companion to Hellenistic Epigram*, op. cit., p. 519-541, p. 532.

d'une cité *séculaire* se trouve ici repris, mais avec un château de sable, symbole de la fragilité des édifices humains. La disproportion entre la grandeur des cités et le caractère irréparable de leur disparition se trouve évoquée dans l'amère réflexion de Calypso (*perdiderint undae nomina quanta*). La disparition de la Troie de sable reproduit en miniature le contraste entre leur irrémédiable destruction et la gloire conférées aux cités par les récits, puisque c'est l'*Iliade* d'Ulysse àède qui se trouve anéantie : *Pluraque pingebat, subitus cum Pergama fluctus / abstulit.*

Sous l'angle de la rapidité ensuite. L'*aphanismos* de la Pergame ovidienne, placé, comme il se doit, sous le patronage de Calypso, celle-qui voile, est instantané : bien plus rapide, par exemple, que la destruction du Mur des Achéens dans l'*Iliade*, destruction qui dure neuf jours et mobilise tous les fleuves de Troade, en une submersion grandiose ; beaucoup plus rapide aussi que la sublime destruction des Murs de Troie sous les coups des dieux dans le chant 2 de l'*Énéide* (607-618). Ce caractère instantané sert une évocation brève de la chute d'une cité qui témoigne là encore de la miniaturisation de l'*excidium Troiae*. Cette vision en petit de la chute de Troie manifeste ainsi, comme depuis un point de vue olympien, le thème de l'incroyable fragilité des cités et empires humains, la promptitude de leur disparition, leur soumission aux puissances naturelles⁵⁶.

Une proximité du passage avec l'épigramme peut enfin se voir suggérée par le fait que le passage ovidien contient une pointe sentencieuse. Les paroles de Calypso illustrent le thème de la disparition des cités et empires sur un ton sapiential, mais elles le font de façon singulière ; elles reprennent certes un argument général *a fortiori*, celui de la fragilité de l'existence humaine, induite de la destruction des empires et des villes, de leur réduction à un simple *nomen*. Mais surtout, la similitude tirée de la destruction d'un dessin sur le sable permet à la déesse de prédire le sort d'Ulysse s'il la quitte. Calypso saisit l'occasion d'un fait trivial (une vague qui détruit un château de sable) pour en tirer de grandes considérations sur l'éphémère renommée et le danger des flots, tout comme si la véritable Troie venait d'être détruite sous ses yeux.

Ainsi, dans l'évocation des cités et empires éphémères, la poésie ovidienne reprend les motifs traditionnellement attachés au thème de l'*ubi sunt* ; mais elle le fait dans une proximité frappante avec l'épigramme grecque, au point que l'on peut parfois avoir le sentiment qu'une forme d'écriture épigrammatique est mise au service du thème. On a tenté d'en dégager certains éléments : la concision qui

56 Il y a là un élément spécifique à distinguer du motif de l'*Iliade* dans une goutte de vin (Ovide, *Hér.*, 1, 31-32) : *Atque aliquis posita monstrat fera proelia mensa, / pingit et exiguo Pergama tota mero*, « Et quelqu'un, sur la table que l'on a disposée devant lui, explique les féroces combats et peint Pergame tout entière dans une goutte de vin. »

faire préférer l'hypotypose d'un site déserté à la description *per partes* d'une prise de ville, une forme de renoncement à la description dans l'évocation fugitive de ce qui n'est plus que pâture ou que cendre, une tonalité sapientiale portée par une écriture du paradoxe, une évanescence du souvenir suggérée par la *reductio ad nomen*, une recherche enfin de la pointe sentencieuse.

BIBLIOGRAPHIE GÉNÉRALE

TEXTES

Ovide : éditions et commentaires cités

Les Métamorphoses

Les Métamorphoses, éd. et trad. Georges Lafaye, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1928 (rééditions successives).

Les Métamorphoses, éd. Anne Videau, Paris, LGF, coll. « Le livre de poche classique », 2010.

Metamorphoses, Books 1-5, éd. William S. Anderson, Norman/London, University of Oklahoma Press, 1997.

Metamorfosi, t. I : *Libri I-II*, éd. Alessandro Barchiesi, trad. Ludovica Koch, Milano, Fondazione Lorenzo Valla/Arnoldo Mondadori, 2004.

P. Ovidi Nasonis Metamorphoses, éd. Richard J. Tarrant, Oxford, Clarendon Press, coll. « Oxford Classical Texts », 2004.

Metamorfosi, t. III : *Libri V-VI*, éd. G. Rosati, trad. Gioachino Chiarini, Milano, Fondazione Lorenzo Valla/Arnoldo Mondadori, 2009.

Metamorphoses book XIV, éd. K. Sara Myers, Cambridge, Cambridge University Press, coll. « Cambridge Greek and Latin Classics », 2009.

Metamorfosi, t. VI : *Libri XIII-XV*, éd. Philip Hardie, trad. Gioachino Chiarini, Milano, Fondazione Lorenzo Valla/Arnoldo Mondadori, 2015.

Les Amours

Les Amours, éd. et trad. Henri Bornecque, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1930 (rééditions successives).

Amores, t. 2 : *A Commentary on Book One*, éd. J.C. McKeown, Liverpool, Francis Cairns, 1989.

L'Art d'aimer

Ars amatoria, Buch 2: Kommentar, éd. Markus Janka, Heidelberg, Universitätsverlag C. Winter, 1997.

L'Art d'aimer, éd. et trad. Hery Bornecque, revue par Philippe Heuzé, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1999 (1^{re} éd. 1924).

Les Fastes

Fasti, t. II, *Commentary on Books 1 and 2*, éd. James G. Frazer, London, Macmillan, 1929.

Die Fasten, t. II, éd. et trad. Franz Bömer, Heidelberg, Universitätsverlag C. Winter, 1958.

Les Fastes, éd. et trad. Robert Schilling, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1992, 2 vol.

Fasti, Book IV, éd. et trad. Elaine Fantham, Cambridge, Cambridge University Press, coll. « Cambridge Greek and Latin Classics », 1998.

I Fasti, intro. et trad. Luca Canali, éd. Marco Fucecchi, Milano, Biblioteca universale Rizzoli, 1998.

Fasti 1. A Commentary, éd. Steven J. Green, Leiden/Boston, Brill, 2004.

Les Tristes

Les Tristes, éd. et trad. Jacques André, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1968.

Les Pontiques

Les Pontiques, éd. et trad. Jacques André, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1977.

Contre Ibis

Contre Ibis, éd. et trad. Jacques André, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1963.

Contre Ibis, suivi de *La Syrinx* de Théocrite, émendés, présentés et traduits par Olivier Sers [texte établi par Jacques André pour le *Contre Ibis* et par Félix Buffière pour *La Syrinx*], Paris, Les Belles Lettres, 2017.

Autres textes antiques¹

Anthologie grecque, t. VII, *Anthologie palatine*, livre IX, Épigrammes 1-358, éd. Pierre Waltz, trad. Guy Soury, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1957.

APOLLONIOS DE RHODES, *Argonautiques*, éd. Francis Vian, trad. Émile Delage, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1974.

ARISTOPHANE, *Aristophanes. Birds*, éd. Nan Dunbar, Oxford, Clarendon Press, 1995.

ARISTOTE, *De anima*, éd. William David Ross, Oxford, Clarendon Press, coll. « Oxford Classical Texts », 1956 ; *De l'âme*, éd. Pierre Pellegrin et Richard Bodéüs, Paris, Flammarion, 2014.

–, *Du ciel*, éd. et trad. Philippe Moreau, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1965.

–, *De la génération et de la corruption*, trad. Jules Tricot, Paris, Vrin, 1951 ; *De la génération et de la corruption*, éd. et trad. Marwan Rashed, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 2005.

¹ Les auteurs qui ne figurent pas ici, mentionnés ponctuellement, sont cités dans la Collection des Universités de France, Paris, Les Belles Lettres.

- , *Histoire des animaux*, éd. et trad. Pierre Louis, Paris, Les Belles Lettres, CUF, t. I, 1964, t. II, 1968, t. III, 1969.
- , *Météorologiques*, éd. trad. Pierre Louis, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1982, 2 vol.
- , *Physique*, éd. et trad. Henri Carteron, Paris, Les Belles Lettres, CUF, t. I, 2012, t. II, 2015.

CALLIMAQUE, *Callimachus. Aetia*, t. 2 : *Commentary*, éd. Annette Harder, Oxford, Oxford University Press, 2012.

CICÉRON, *M. Tullius Cicero. De natura deorum*, éd. Arthur S. Pease, Cambridge (Mass.), Harvard University Press, t. II, 1958 ; *La Nature des dieux*, éd. Clara Auvray-Assayas, Paris, Les Belles Lettres, coll. « La roue à livres », 2002.

HÉSIODE, *Hesiod. Theogony*, éd. Martin L. West, Oxford, Clarendon Press, 1966 ; *Théogonie : la naissance des dieux*, éd. et trad. Annie Bonnafé, Paris, Rivages, 1986 ; *Hesiod. Theogony, Works and Days, Testimonia*, éd. Glenn W. Most, London/Cambridge (Mass.), Loeb, coll. « Loeb Classical Library », 2006.

HOMÈRE, *Hymnes à Déméter*, dans *Hymnes*, éd. et trad. Jules Humbert, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1936.

HORACE, *Orazio. L'Esperienza delle cose (Epistole, Libro I)*, éd. Andrea Cucchiarelli, Venezia, Marsilio, coll. « Il convivio », 2015.

JAMBLIQUE, *Protreptique*, éd. et trad. Édouard Des Places, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1989.

LUCRÈCE, *De la nature*, éd. Alfred Ernout, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1947 (1^{re} éd. 1920) ; *De la nature des choses*, éd. Alain Gigandet, trad. Bernard Pautrat, Paris, LGF, coll. « Le livre de poche. Classiques de la philosophie », 2002 ; *Lucretius. De rerum natura, Book V*, éd. Monica Gale, Oxford, Oxbow Books, 2009.

MACROBE, *Les Saturnales, livres I-III*, éd. Charles Guittard, Paris, Les Belles Lettres, coll. « La roue à livres », 1997.

MANILIUS, *Manilio. Il Poema degli astri (Astronomica)*, t. I, *Libri I-II*, éd. Riccardo Scarcia et Simonetta Feraboli, trad. Riccardo Scarcia, Milano, Fondazione Lorenzo Valla/Arnoldo Mondadori, 1996.

NICANDRE, *Les Thériaques. Fragments iologiques antérieurs à Nicandre*, dans *Œuvres*, éd. et trad. Jean-Marie Jacques, Paris, Les Belles Lettres, CUF, t. II, 2002.

PLINE L'ANCIEN, *Histoire naturelle*, trad. Émile Littré, Paris, Les Belles Lettres, « Les classiques favoris », 2016.

POLYBE, *Histoire*, éd. et trad. Denis Roussel, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1970.

Présocratiques (Les), éd. dirigée par Jean-Paul DUMONT, Paris, Gallimard, coll. « Bibliothèque de la Pléiade », 1988.

VARRON, *De Lingua latina, Livre V*, éd. Jean Collart, Paris, Les Belles Lettres, 1954.

VIRGILE, *Énéide*, éd. et trad. Jacques Perret, Paris, Les Belles Lettres, CUF, t. I, 1977, t. II, 1978, t. III, 1980.

–, *Géorgiques*, éd. et trad. Eugène de Saint-Denis, Paris, Les Belles Lettres, CUF, 1974 (1^{re} éd. 1956); *Virgilio. Georgiche libro IV*, éd. Alessandro Biotti, Bologna, Pàtron, 1994.

–, *Publio Virgilio Marone. Le Bucoliche*, éd. Andrea Cucchiarelli, trad. Alfonso Traina, Roma, Carocci, 2012.

330

ÉTUDES

ABAD CASAL, Lorenzo, « Iconografía de las estaciones en la musivaria romana », dans Dimas Fernández-Galiano (dir.), *Mosaicos romanos. Estudios sobre iconografía. Actas del Homenaje in Memoriam de Alberto Balil Illana*, Guadalajara, Gráficas Minaya, 1990, p. 11-28.

AGLIETTI, Silvia, ROSE, Dario, *Guida al patrimonio archeologico del Comune di Ciampino*, Ciampino, Controvento, 2000.

AICHHOLZER, Peter, *Darstellung römischer Sagen*, Dissertationen der Universität Wien, 1983.

ALBRECHT, Michael von, *Ovid. Eine Einführung*, Stuttgart, Reclam, 2017 (1^{re} éd. 2003).

ALFÖLDY, Géza, « Augustus und die Inschriften: Tradition und Innovation. Die Geburt der imperialen Epigraphik », *Gymnasium*, 98, 1991, p. 168-172.

ALFONSI, Luigi, « Ovidio e Posidonio », *Aevum*, 28, 1954, p. 276-277.

AMELUNG Walther, *Die Sculpturen des Vaticanischen Museums*, t. II, Berlin, Georg Reimer, 1908.

AMIRI, Bassir, *Chaos dans l'imaginaire antique de Varron à l'époque augustiniennne : étude sémantique et hermeneutique*, Nancy/Paris, De Bockard, 2004.

ANDRAE, Janine, *Vom Kosmos zum Chaos: Ovids Metamorphosen und Vergils Aeneis*, Trier, Wissenschaftlicher Verlag, 2003.

ARCE, Javier, s.v. « Arcus Titi (Via Sacra) », dans Eva Margareta Steinby (dir.), *Lexicon topographicum urbis Romae*, Roma, Quasar, 1993, t. I, p. 109-111.

ARESI, Laura, *Nel Giardino di Pomona. Le Metamorfosi di Ovidio e l'invenzione di una mitologia in terra d'Italia*, Heidelberg, Universitätsverlag Winter, 2017.

ARMSTRONG, Rebecca, *Cretan Women: Pasiphae, Ariadne, and Phaedra in Latin poetry*, Oxford, Oxford University Press, 2006.

ASHBY, Thomas, *The Roman Campagna in Classical Times*, London, Ernest Benn, 1927.
AURIGEMMA, Salvatore, *L'Italia in Africa. Tripolitania. I Mosaici*, Roma, Istituto poligrafico dello Stato, 1960.

BAAS, PHILIPP, « Fasti Capitolini, Parther- und Actiumbogen – Monumente augusteischer Siegespropaganda », *BaBesch*, 90, 2015, p. 109-124.

BABELON, Ernest, *Catalogue des camées antiques et modernes de la Bibliothèque nationale*, Paris, E. Leroux, 1897.

BACHVAROVA, Mary R., DUTSCH, Dorota M., SUTER, Ann (dir.), *The Fall of Cities in the Mediterranean: Commemoration in Literature, Folk-Song, and Liturgy*, Cambridge, Cambridge University Press, 2016.

BALAUDÉ, Jean-François, s.v. « Empédocle d'Agrigente », dans Jean Leclant (dir.), *Dictionnaire de l'antiquité*, Paris, PUF, 2005, p. 790.

BALDASSARRE, Ida, « Piramo e Thisbe: dal mito all'immagine », dans *L'Art décoratif à Rome à la fin de la République et au début du principat*, Rome, École française de Rome, 1981, p. 337-351.

BALDO, Gianluigi, *Dall'Eneide alle Metamorfosi. Il codice epico di Ovidio*, Padova, Imprimerie, 1995.

BARATTE, François, « La trouvaille de Mahdia et la circulation des œuvres d'art en Méditerranée », dans Alain Daguerre de Hureaux, Aïcha Ben Abed Ben Khader, *Carthage, l'histoire, sa trace et son écho*, cat. expo., Paris, Paris-Musées, 1995, p. 210-221.

BARCHIESI, Alessandro, « Discordant Muses », *Proceedings of the Cambridge Philological Society*, 37, 1992, p. 1-21.

–, *Il Poeta e il principe. Ovidio e il discorso augusteo*, Roma/Bari, Laterza, 1994 (traduction anglaise: *The Poet and the Prince: Ovid and Augustan Discourse*, Berkeley, University of California Press, 1997).

–, « Endgames: Ovid's *Metamorphoses* 15 and *Fasti* 6 », dans Deborah Roberts, Francis Dunn et Don Fowler (dir.), *Classical Closure: Reading the End in Greek and Latin Literature*, Princeton, Princeton University Press, 1997, p. 181-208.

–, *Speaking Volumes. Narrative and Intertext in Ovid and other Roman poets*, London, Duckworth, 2001.

–, « Narrative Technique and Narratology in Ovid's *Metamorphoses* », dans Philip Hardie (dir.), *The Cambridge Companion to Ovid*, Cambridge, Cambridge University Press, 2002, p. 180-199.

–, « Le Cirque du Soleil », dans Jocelyne Nelis-Clément et Jean-Michel Roddaz (dir.), *Le Cirque romain et son image*, Bordeaux, Ausonius, 2008, p. 521-537.

–, « Phaethon and the Monsters », dans Philip Hardie (dir.), *Paradox and the Marvellous in Augustan Literature and Culture*, Oxford/New York, Oxford University Press, 2009, p. 163-188.

- BARDON, Henry, *La Littérature latine inconnue*, I, *L'Époque républicaine*, Paris, Klincksieck, 1952.
- BARRETT, William Spencer, *Euripides. Hippolytos*, Oxford, Clarendon Press, 1964.
- BARTOLI, Alfonso, « Apollo e Marsia sul Palatino », *Bollettino d'Arte*, XXXVIII, 1953, p. 1-8.
- BATTY, Roger, « On Getic and Sarmatian Shores: Ovid's Account of the Danube Lands », *Historia*, 43, 1994, p. 88-91.
- BAUER, Heinrich, MORSELLI, Chiara, s.v. « Forum Nervae », dans Eva Margareta Steinby (dir.), *Lexicon topographicum urbis Romae*, Roma, Quasar, 1995, t. II, p. 307-311.
- BAUMAN, Richard, *Impietas in principem. A study of treason against the Roman emperor with special reference to the first century A. D.*, München, C. H. Beck, 1974.
- BEAGON, Mary, « Ordering Wonderland: Ovid's Pythagoras and the Augustan Vision », dans Philip Hardie (dir.), *Paradox and the Marvellous in Augustan Literature and Culture*, Oxford/New York, Oxford University Press, 2009, p. 288-309.
- BEARD, Mary, « A Complex of Times: No More Sheep on Romulus' Birthday », *Proceedings of the Cambridge Philological Society*, 33, 1987, p. 1-15.
- BEJAOUI Fathi, « L'île de Chypre sur une mosaïque de Haïdra en Tunisie », *Cahiers du Centre d'études chypriotes*, 28, 1998, p. 87-94.
- BELLONI, Gian Guido, « Celebrazioni epiche in medaglioni di Antonino Pio. Una pagina di cultura erudita », *Serta Historica Antiqua*, 2, 1989, p. 191-205.
- BERGMANN, Marianne, *Die Strahlen der Herrscher. Theomorphes Herrscherbild und politische Symbolik im Hellenismus und in der römischen Kaiserzeit*, Mainz, Ph. von Zabern, 1998.
- BERNARD, Jacques-Emmanuel, « Lettres et discours: la *persona* de Cicéron après l'exil », *Vita Latina*, 189/190, 2014, p. 40-53.
- BETTINI, Maurizio, *Le Orecchie di Hermes*, Torino, Einaudi, 2000.
- BEYEN, Henrik Gerard, « Les *Domini* de la Villa de la Farnésine », dans *Studia varia Carlo Giulielmo Vollgraffa discipulis oblata*, Amsterdam, North-Holland Publishing Company, 1948, p. 3-21.
- BIELEFELD, Erwin, « Bemerkungen zu den kleinen Friesen am Altar der Ara Pacis Augustae », *Mitteilungen des Deutschen Archäologischen Instituts*, 73/74, 1966-1967, p. 259-265.
- BLANCKENHAGEN, Peter-Heinrich von, *Flavische Architektur und ihre Dekoration untersucht am Nervaforum*, Berlin, Verlag Gebr. Mann, 1940.
- BLÜMNER, Hugo, « Il fregio del portico del Foro di Nerva », *Annali dell'Istituto di Corrispondenza Archeologica*, 49, 1877, p. 5-36.
- BÖMER, Franz, *P. Ovidius Naso. Metamorphosen. Buch I-III*, Kommentar, Heidelberg, Carl Winter, 1969.
- BÖRTZLER, Friedrich, *Janus und seine Deuter*, Bremen, Carl Schünemann Verlag, 1930.

- BOSCHUNG, Dietrich, « *Tempora anni*: Personifikationen der Jahreszeiten in der römischen Antike », dans Thierry Greub (dir.), *Das Bild der Jahreszeiten im Wandel der Kulturen und Zeiten*, München, Wilhelm Fink Verlag, 2013, p. 179-200.
- BOSWORTH, Brian, « Augustus, the *Res Gestae* and Hellenistic Theories of Apotheosis », *Journal of Roman Studies*, 89, 1999, p. 1-18.
- BOYANCÉ, Pierre, « Sur le Songe de Scipion », *L'Antiquité classique*, 11/1, 1942, p. 5-22.
- , « L'apothéose de Tullia », *Revue des études anciennes*, 46/1-2, 1944, p. 179-184.
- , « La religion astrale de Platon à Cicéron », *Revue des études grecques*, 65, 306/308, 1952, p. 312-350.
- , « Sur la théologie de Varron », dans *Études sur la religion romaine*, Rome, École française de Rome, 1972, p. 253-282.
- BOYD, Barbara (dir.), *Brill's Companion to Ovid*, Leiden/Boston/Köln, Brill, 2002.
- BOYLE, Anthony J., « Introduction: Reading Flavian Rome », dans Anthony J. Boyle et William J. Dominik (dir.), *Flavian Rome. Culture, Image, Text*, Leiden/Boston, Brill, 2002, p. 1-68.
- BRAGANTINI, Irene, DE VOS, Mariette (dir.), *Le Decorazioni della villa romana della Farnesina (Museo Nazionale Romano. II, Le pitture 1)*, Rome, De Luca, 1982.
- BRENDEL, Otto J., « *Novus Mercurius* », *Römische Mitteilungen*, 50, 1935, p. 231-259.
- BRILLIANT, Richard, *Gesture and Rank in Roman Art*, New Haven, Memoirs of the Connecticut Academy of Arts and Sciences, 14, 1963.
- BRUGNOLI, Giorgio, « Anna Perenna », dans Italo Gallo et Luciano Nicastrì (dir.), *Cultura, poesia, ideologia nell'opera di Ovidio*, Napoli, Edizioni Scientifiche Italiane, 1991, p. 147-68.
- BURCHETT, Bessie R., *Janus in Roman Life and Cult. A Study in Roman Religions*, Menhasa (Wisc.), George Banta Publishing Company, 1918.
- BUSSANICH, John, « A Theoretical Interpretation of Hesiod's Chaos », *Classical Philology*, 78/3, 1983, p. 212-219.
- BUXTON, Bridget A., « A New Reading of the Belvedere Altar », *American Journal of Archaeology*, 118/1, 2014, p. 91-111.
- CACCAMO CALTABIANO, Maria, s.v. « Sibyllae », dans *Lexicon iconographicum mythologiae classicae*, Zürich, Artemis, 1994, t. VII, p. 753-757.
- CADARIO, Matteo, « Le statue di Cesare a Roma tra il 46 e il 44 a. C. », *Annali della Facoltà di Lettere e Filosofia dell'Università degli Studi di Milano*, 59/3, 2006, p. 25-70.
- CAIN, Hans-Ulrich, « Werktage der Götter », dans Gerhard Zimmer (dir.), *Neue Forschungen zur hellenistischen Plastik. Kolloquium zum 70. Geburtstag von Georg Daltrop*, Wolnzach, Kastner, 2003, p. 40-72.
- CALANDRA, Elena, BETORI, Alessandro, LUPI, Aurelia, « Niobides en marbre dans la villa attribuée à Valerius Messala Corvinus à Ciampino, Rome », *Comptes rendus des séances de l'Académie des inscriptions et belles-lettres. Année 2015*, 2015, p. 487-517.

- CAMILLI, Luciano, *Lexicon Topographicum Urbis Romae, Suburbium*, Roma, Quasar, t. V, 2008.
- CAPDEVILLE, Gérard, « Les épithètes cultuelles de Janus », *Mélanges de l'École française de Rome. Antiquité*, 85/2, p. 395-436.
- CARANDINI, Andrea, *La Leggenda di Roma*, Milano, Fondazione Lorenzo Valla, 2006, t. I.
- CARANDINI, Andrea, BRUNO, Daniela, *La Casa di Augusto. Dai « Lupercalia » al Natale*, Roma/Bari, Laterza, 2008.
- CARDAUNS, Burkhardt, *Varros Logistoricus über die Götterverehrung (Curio de cultu deorum)*, Würzburg, F. Steiner, 1960.
- CARRIER, Cécile, « Sculptures augustéennes du théâtre d'Arles », *Revue archéologique de Narbonnaise*, 2005, 38/39, p. 365-396.
- CASANOVA-ROBIN, Hélène « *Vis, potentia, regnum*: l'obscur origine du pouvoir dans le chant XIV des *Métamorphoses* d'Ovide », *Paideia*, 68, 2013, p. 79-103.
- CASANOVA-ROBIN, Hélène (dir.), *Ovide, figures de l'hybride. Illustrations littéraires et figurées de l'esthétique ovidienne à travers les âges*, Paris, Champion, 2009.
- CAVIGLIA, Franco, s.v. « Virbio », dans *Enciclopedia Virgiliana*, Roma, Istituto della Enciclopedia Italiana, 1990, t. 5.1, p. 553-558.
- CELANI, Alessandro, *Opere d'arte greche nella Roma di Augusto*, Napoli, Edizioni scientifiche italiane, 1998.
- CHIU, Angeline, *Ovid's Women of the Year: Narratives of Roman Identity in the Fasti*, Ann Arbor, University of Michigan Press, 2016.
- CITRONI MARCHETTI, Sandra, *Amicizia e potere nelle lettere di Cicerone e nelle elegie ovidiane dall'esilio*, Firenze, Università degli Studi di Firenze, 2000.
- CLAASSEN, Jo-Marie, *Displaced Persons. The Literature of Exile from Cicero to Boethius*, Madison/London, University of Wisconsin Press/Duckworth, 1999.
- , *Ovid Revisited. The Poet in Exile*, London, Duckworth, 2008.
- , « *Tristia* », dans Peter Knox (dir.), *A Companion to Ovid*, Chichester, Wiley-Blackwell, 2009, p. 170-183.
- CLAUSS, James J., « *Cosmos without Imperium: The Argonautic Journey through Time* », dans M. Annette Harder, Remco F. Regtuit et Gerry C. Wakker (dir.), *Apollonius Rhodius*, Leuven/Paris/Sterling, Peeters, 2000, p. 11-32.
- COARELLI, Filippo, *Roma*, Bari, Guide Archeologica Laterza, 2008.
- COGITORE, Isabelle, « Du prince à la dynastie: la *Consolation à Livie* », dans Isabelle Cogitore et Francis Goyet (dir.), *Devenir roi. Essais sur la littérature adressée au Prince*, Grenoble, ELLUG, 2001, p. 21-34.
- COLE, Spencer, « Cicero, Ennius and the Concept of Apotheosis at Rome », *Arethusa*, 39/3, 2006, p. 531-548.
- COLETTA, Andrea, MAISTO, Patrizia, « Foro di Nerva: nuovi dati sulla decorazione architettonica del tempio di Minerva », dans Eugenio La Rocca, Roberto Meneghini

- et Claudio Parisi Presicce (dir.), *Il Foro di Nerva. Nuovi dati dagli scavi recenti*, Roma, Quasar, 2015, p. 81-99.
- COLETTA, Andrea, MAISTO, Patrizia, MENEGHINI, Roberto, « La Parete divisoria tra il foro di Nerva e il *Templum Pacis*. Architettura e decorazione », dans Eugenio La Rocca, Roberto Meneghini et Claudio Parisi Presicce (dir.), *Il Foro di Nerva. Nuovi dati dagli scavi recenti*, Roma, Quasar, 2015, p. 165-176.
- COLETTA, Luigi, « Note al *Panegiricus Messallae* », *L'Antiquité classique*, 53, 1984, p. 226-235.
- COLPO, Isabella, « *Quod non alter et alter eras*. Dinamiche figurative nel repertorio di Narciso in area vesuviana », *Antenor. Miscellanea di studi di archeologia*, 5, 2006, p. 51-85.
- COLPO, Isabella, GRASSIGLI, Gian Luca, MINOTTI, Fabio, « Le ragioni di una scelta. Discutendo attorno alle immagini di Narciso a Pompei », *Eidola. International Journal of Classical Art History*, 4, 2007, p. 73-113.
- COLPO, Isabella, SALVO, Giulia, TOSO, Sabina, « Metamorfofi: la pubblicità cambia forma », dans Isabella Colpo et Francesca Ghedini (dir.), *Il gran Poema delle passioni e delle meraviglie. Ovidio e il repertorio letterario e figurativo tra antico e riscoperta dell'antico*, Padova, Padova University Press, 2012, p. 513-519.
- CONTE, Gian Biagio, *The Rhetoric of Imitation: Genre and Poetic Memory in Vergil and other Latin Poets*, Ithaca/London, Cornell University Press, 1986.
- CORNELL, Tim J., *The Fragments of the Roman Historians*, Oxford, Oxford University Press, 2013, t. II.
- CORSARO, Antonella, MENEGHINI, Roberto, PINNA CABONI, Beatrice, « Il *Templum Pacis* alla luce dei recenti scavi », dans Filippo Coarelli (dir.), *Divus Vespasianus. Il Bimillenario dei Flavi*, Milano, Electa, 2009, p. 190-199.
- COURTOIS, Catherine, *Le Bâtiment de scène des théâtres d'Italie et de Sicile. Étude chronologique et typologique*, Providence/Louvain-la-Neuve, Rhode Island Brown University/Département d'archéologie et d'histoire de l'art, 1988.
- [COUTELLE, Éric], *Properce, Élégies, livre IV. Texte établi, traduit et commenté par Éric Coutelle*, Bruxelles, Latomus, 2015.
- CUMONT, Franz, *Lux perpetua*, Paris, Librairie orientaliste Paul Geuthner, 1949.
- D'AMBRA, Eve, *Private Lives, Imperial Virtues: the frieze of the Forum Transitorium in Rome*, Princeton, Princeton University Press, 1993.
- DARDENAY, Alexandra, *Les Mythes fondateurs de Rome*, Paris, Picard, 2010.
- , « Les héros fondateurs de Rome, entre texte et image à l'époque romaine », *Pallas*, 93, 2013, p. 163-182.
- DARMON, Jean-Pierre, « *Muta oratio*. La mosaïque des chevaux du Soleil à Sens », dans *Lectures et pratiques de l'image*, L'Arbresle, Centre Thomas More, 1984, p. 41-46.
- DAVISSON, Mary, « Parents and Children in Ovid's Poems from Exile », *Classical World*, 78, 1984, p. 111-114.

- DEGL'INNOCENTI PIERINI, Rita, *Tra Ovidio e Seneca*, Bologna, Pàtron, 1990.
- , « Ovidio esule e le lettere ciceroniane dell'esilio », dans *Ciceroniana. Atti del X Colloquium Tullianum*, Roma, Centro di Studi Ciceroniani, 1998, p. 95-106.
- , *Tra Filosofia e poesia. Studi su Seneca e dintorni*, Bologna, Pàtron, 1999.
- , « Scenografie per un ritorno: la (ri)costruzione del personaggio Cicerone nelle orazioni *post reditum* », dans Giana Petrone et Alfredo Casamento (dir.), *Lo Spettacolo della giustizia. Le orazioni di Cicerone*, Palermo, Flaccovio, 2007, p. 119-137.
- , *Il Parto dell'orsa. Studi su Virgilio, Ovidio e Seneca*, Bologna, Pàtron, 2008.
- DE ROSSI, Giovanni Maria, *Bovillae, Forma Italiae*, série I/26, Firenze, Olschki, 1979.
- DESCHAMPS, Lucienne, « L'harmonie des sphères dans les *Satires Ménippées* de Varron », *Latomus*, 38, 1979, p. 9-27.
- DÉTIENNE, Marcel, « Héraclès héros pythagoricien », *Revue de l'histoire des religions*, 158/1, 1960, p. 19-53.
- DIACCIATI, Elena, « Copie, contesti e fruizioni del gruppo dei Niobidi in età imperiale », *Agogé*, 2, 2005, p. 197-256.
- DOBLHOFER, Ernst, « Ovid – ein "Urvater der Resistanz"? Beobachtungen zur Phaethonerzählung in den Metamorphosen, 1,747-2,400 », dans *400 Jahre Akademisches Gymnasium Graz Festschrift*, Graz, Verlag des Akademischen Gymnasiums in Graz, 1973, p. 143-154.
- DÖPP, Siegm, *Virgilischer Einfluß im Werk Ovids*, München, UNI-Druck, 1969, p. 56-76.
- DURET, Luc, « Néron-Phaéon ou la témérité sublime », *Revue d'études latines*, 66, 1988, p. 139-155.
- EDWARDS, Catharine, WOOLF, Greg, « Cosmopolis: Rome as World City », dans Catharine Edwards et Greg Woolf (dir.), *Rome the Cosmopolis*, Cambridge/New York/Melbourne, Cambridge University Press, 2003.
- EGELHAAF-GAISER, Ulrike, « Jahresfest am Tiberufer: Anna Perenna und die "Topographie der Zeit" in Ovids *Fasten* », dans Felix Mundt (dir.), *Kommunikationsräume im kaiserzeitlichen Rom*, Berlin, de Gruyter, 2012, p. 197-226.
- ELSNER, Jas, « Cult and sculpture: sacrifice in the *Ara Pacis Augustae* », *Journal of Roman Studies*, 81, 1991, p. 50-61.
- EVANS, Harry, *Publica Carmina. Ovid's Books from Exile*, Lincoln/London, University of Nebraska Press, 1983.
- FABRE-SERRIS, Jacqueline, *Mythe et poésie dans les Métamorphoses d'Ovide: fonctions et significations de la mythologie dans la Rome augustéenne*, Paris, Klincksieck, 1995.
- , « Les réflexions ovidiennes sur le débat *ars/natura*: un antécédent augustéen au recours à l'*ars* dans la *Domus Aurea* » dans Carlos Lévy (dir.), *Ars et Ratio. Sciences*,

- arts et métiers dans la philosophie hellénistique et romaine*, Bruxelles, Latomus, 2003, p. 176-183.
- FANTHAM, Elaine, « The Role of Evander in Ovid's *Fasti* », *Arethusa*, 25, 1992, p. 155-171.
- FARRELL, Joseph, NELIS, Damien (dir.), *Augustan Poetry and the Roman Republic*, Oxford, Oxford University Press, 2013.
- FAVRO, Diane, *The Urban Image of Augustan Rome*, Cambridge, Cambridge University Press, 1996.
- FEENEY, Denis C., *Gods in Epic: Poets and Critics of the Classical Tradition*, New York, Oxford Clarendon Press, 1991.
- , « *Si licet et fas est*: Ovid's *Fasti* and the Problem of Free Speech under the Principate », dans Anton Powell (dir.), *Roman Poetry and Propaganda in the Age of Augustus*, Bristol, Bristol Classical Press, 1992, p. 1-25.
- , *Literature and religion at Rome*, Cambridge, Cambridge University Press, 1998.
- , « *Mea Tempora*: Patterning of Time in the *Metamorphoses* », dans Philip Hardie, Alessandro Barchiesi et Stephen Hinds (dir.), *Ovidian Transformations. Essays on the Metamorphoses and Its Reception*, Cambridge, Cambridge Philological Society, 1999, p. 13-30.
- FELDHERR, Andrew, « Metamorphosis in the *Metamorphoses* », dans Philip Hardie (dir.), *The Cambridge Companion to Ovid*, Cambridge, Cambridge University Press, 2002, p. 163-179.
- FERRARY, Jean-Louis, « Durée et éternité dans le *De Republica* de Cicéron », dans Mario Citroni (dir.), *Letteratura e Civitas. Transizioni dalla Repubblica all'Impero*, Pisa, ETS, 2012, p. 89-97.
- FRÄNKEL, Hermann, *Ovid: A Poet between two Worlds*, Berkeley/Los Angeles, University of California Press.
- FRASCHETTI, Augusto, « La mort d'Agrippa et l'autel du Belvédère: un certain type d'hommage », *Mélanges de l'École française de Rome. Antiquité*, 92/2, 1980, p. 957-976.
- , *Rome et le prince*, Paris, Belin, [1990] 1994.
- FRÉCAUT, Jean-Marc, « Un thème particulier dans les Métamorphoses d'Ovide: le personnage métamorphosé gardant la conscience de soi (*Mens antiqua manet*: II, 485) », dans Jean-Marc Frécaut et Danielle Porte (dir.), *Journées ovidiennes de Parménie*, Bruxelles, Peeters, 1985, p. 115-143.
- FREDRICK, David, « Architecture and Surveillance in Flavian Rome », dans Anthony J. Boyle et William J. Dominik (dir.), *Flavian Rome. Culture, Image, Text*, Leiden/Boston, Brill, 2002, p. 199-227.
- FRONTISI-DUCROUX, Françoise, *L'Homme-cerf et la femme-araignée. Figure grecque de la métamorphose*, Paris, Gallimard, 2003.

- GABRICI, Ettore, « Bassorilievo inedito di Bolsena », *Atti della Reale Accademia dei Lincei. Rendiconti*, 20, 1911, p. 563-568.
- GAERTNER, Jan, « Ovid and the “Poetics of Exile”: How exilic is Ovid’s Exile Poetry? », dans Jan Gaertner (dir.), *Writing Exile: the Discourse of Displacement in Greco-Roman Antiquity and Beyond*, Leiden/Boston, Brill, 2007, p. 155-172.
- GAERTNER, Jan (dir.), *Writing Exile: the Discourse of Displacement in Greco-Roman Antiquity and Beyond*, Leiden/Boston, Brill, 2007.
- GALAND-HALLYN, Perrine, *Le Reflet des fleurs. Poétique et métalangage poétique d’Homère à la Renaissance*, Genève, Droz, 1994.
- GALASSO, Luigi, « *Epistulae ex Ponto* », dans Peter Knox (dir.), *A Companion to Ovid*, Chichester, Wiley-Blackwell, 2009, p. 194-206.
- GALINSKY, Karl, « The Speech of Pythagoras at Ovid *Metamorphoses* 15, 75-478 », *Papers of the Leeds Latin Seminar*, 10, p. 313-336.
- GAVOILLE, Laurent, « *Termo, termen, terminus* », dans Bruno Bureau et Christian Nicolas (dir.), *Commencer et finir. Débuts et fins dans les littératures grecque, latine et néolatine*, Lyon, Éditions CERGR, coll. « Centre d’études et de recherches sur l’Occident romain », 2008, p. 543-556.
- GEE, Emma, *Ovid, Aratus, and Augustus. Astronomy in Ovid’s Fasti*, Cambridge/ New York/ Melbourne, Cambridge University Press, 2000.
- GHEDINI, Francesca, « Livio e i *primordia urbis*: la prospettiva dello storico dell’arte », *Eidola. International Journal of Classical Art History*, 14, c.s.b.
- , « Ovidio e le leggende delle origini: Marte e Rea Silvia », *Eidola. International Journal of Classical Art History* 15, c.s.a.
- , « Il dolore per la morte di Druso Maggiore nel vaso d’onyx di Saint Maurice d’Agaune », *Rivista di Archeologia*, 11, 1987, p. 68-74.
- , « Ovidio e il pantheon augusteo: Apollo nelle *Metamorfosi* », *Paideia*, 67, 2012, p. 145-164.
- , « I gesti del dolore », *Eidola. International Journal of Classical Art History*, 12, 2015, p. 97-110.
- GHEDINI, Francesca (dir.), « MetaMArS, Mito, Arte, società nelle *Metamorfosi* di Ovidio, un progetto di ricerca », n° 5 d’*Eidola. International Study of Classical Art History*, 2008, p. 47-64.
- GHEDINI, Francesca, COLPO, Isabella et SALVO, Giulia, « Echi di iconografie ovidiane nel repertorio musivo medio e tardo-imperiale », dans Olof Brandt et Philippe Pergola (dir.), *Marmoribus vestita. Studi in onore di Federico Guidobaldi*, Città del Vaticano, Pontificio istituto di archeologia cristiana, 2011, p. 613-634.
- GIGANDET, Alain, *Fama deum. Lucrèce et les raisons du mythe*, Paris, Vrin, 1998.
- , *Lucrèce. Atomes, mouvement. Physique et éthique*, Paris, PUF, 2001.
- GIRARD, Jean-Louis, « Domitien et Minerve: une prédilection impériale », dans Wolfgang Haase (dir.), *ANRW II.17.1*, Berlin/New York, Walter de Gruyter & Co., 1981, p. 233-245.

- GRAF, Fritz, « Der Mythos bei den Römern. Forschungs- und Problemgeschichte », dans Fritz Graf (dir.), *Mythos in mythenloser Gesellschaft. Das Paradigma Roms*, Stuttgart/Leipzig, Teubner, 1993, p. 25-43.
- GRANINO CECERE, Maria Grazia, « Proprietà di *Augustae* a Roma e nel *Latium vetus* », dans Anne Kolb (dir.) *Augustae. Machtbewusste Frauen am römischen Kaiserhof*, Berlin, Akademie Verlag GmbH, 2010, p. 111-127.
- GRANINO CECERE, Maria Grazia (dir.), *Roma CIL VI, 3, Collezioni fiorentine, 3508*, Roma, Quasar, 2008.
- GRAVER, Margaret, *Cicero on the Emotions. Tusculan Disputations 3 and 4*, Chicago, The University of Chicago Press, 2002.
- GREEN, Carin M. C., « Varro's three theologies and their influence on the *Fasti* », dans Géraldine Herbert-Brown (dir.), *Ovid's Fasti: Historical Readings at its Bimillennium*, Oxford, Oxford University Press, 2002, p. 71-99.
- GREEN, Peter, « Ovid in Tomis », *Grand Street*, 2, 1982, p. 116-125.
- GREEN, Steven J., « Multiple Interpretation of the Opening and the Closure of the Temple of Janus: A Misunderstanding of Ovid's *Fasti* 1.281 », *Mnemosyne*, 53/3, 2000, p. 302-309.
- GREYER Gertrude, « Livia and the Roman Imperial Cult », *The American Journal of Philology*, 67/3, 1946, p. 222-252.
- GRIMAL, Pierre, « Le *De Clementia* et la royauté solaire de Néron », *Revue des études latines*, 49, 1971, p. 205-217.
- GROS, Pierre, « La fonction symbolique des édifices théâtraux dans le paysage urbain de la Rome augustéenne », dans *L'Urbs, espace urbain et histoire (I^{er} siècle av. J.-C. - III^e siècle ap. J.-C.)*, Rome, École française de Rome, 1987.
- , « Un programme augustéen : le centre monumental de la colonie d'Arles », *Jahrbuch des Deutschen Archäologischen Instituts*, 102, 1987, p. 339-363.
- , « La Roma dei Flavi. L'architettura », dans Filippo Coarelli (dir.), *Divus Vespasianus. Il bimillenario dei Flavi*, Milano, Electa, 2009, p. 98-109.
- GROSSI GONDI, Felice, *Il Tuscolano nell'età classica*, Roma, Loescher, 1908.
- HABINEK, Thomas N., « Ovid and Empire », dans Philip Hardie (dir.), *The Cambridge Companion to Ovid*, Cambridge, Cambridge University Press, 2002, p. 46-61.
- HANFMANN, George M.A., *The Season Sarcophagus in Dumbarton Oaks*, Cambridge (Mass.), Harvard University Press, 1951.
- HARDER, Annette, « Epigram and the Heritage of Epic », dans Peter Bing et Jon Steffen Bruss (dir.), *Brill's Companion to Hellenistic Epigram*, Leiden, Brill, 2007, p. 409-428.
- HARDIE, Alex, « Poetry and Politics at the Games of Domitian », dans Anthony J. Boyle et William J. Dominik (dir.), *Flavian Rome. Culture, Image, Text*, Leiden Boston, Brill, 2002, p. 125-147.
- HARDIE, Philip, *Virgil's Aeneid. Cosmos and imperium*, Oxford, Clarendon Press, 1986.

- , « The Janus Episode in Ovid's *Fasti* », *Materiali e discussioni per l'analisi dei testi classici*, 26, 1991, p. 47-64.
- , « Augustan Poets and the Mutability of Rome », dans Anton Powell (dir.), *Roma Poetry & Propaganda in the Age of Augustus*, London, British Classical Press, [1992] 2004, p. 59-82.
- , « The Speech of Pythagoras in Ovid's *Metamorphoses* 15: Empedoclean epos », *Classical Quarterly*, 45/1, 1995, p. 204-214.
- , « The Historian in Ovid. The Roman History of *Metamorphosis* 14-15 », dans David S. Levene and Damien P. Nelis (dir.), *Clio and the Poets*, Leiden/Boston/Köln, Brill, 2002, p. 191-209.
- , « Questions of Authority: the Invention of Tradition in Ovid *Metamorphoses* 15 », dans Thomas Habinek et Alessandro Schiesaro (dir.), *The Roman Cultural Revolution*, Cambridge, Cambridge University Press, 2008, p. 182-198.
- , *Lucretian Receptions: History, The Sublime, Knowledge*, Cambridge, Cambridge University Press, 2009.
- 340 –, *Rumour and Renown: Representations of Fama in Western Literature*, Cambridge, Cambridge University Press, 2012.
- , « Trojan Palimpsests: the Archaeology of Roman History in *Aeneid* 2 », dans Joseph Farrell et Damien P. Nelis (dir.), *The Roman Republic in Augustan Poetry*, Oxford, Oxford University Press, 2013.
- HARDIE, Philip (dir.), *The Cambridge Companion to Ovid*, Cambridge, Cambridge University Press, 2002.
- , *Augustan Poetry and the Irrational*, Oxford, Oxford University Press, 2016.
- HARRIES, BYRON, « The Spinner and the Poet: Arachne in Ovid's *Metamorphoses* », *Proceedings of Cambridge Philological Society*, 36, 1990, p. 64-82.
- HEAD BARCLAY, VINCENT, *Historia Numorum*, Oxford, Clarendon Press, 1911.
- HEILMEYER, Wolf Dieter, *Korinthische Normalkapitelle*, Heidelberg, Kerle, 1970.
- HERBERT-BROWN, Geraldine (dir.), *Ovid's Fasti: Historical Readings at its Bimillennium*, Oxford, Oxford University Press, 2002.
- HERESCU, Nicolai, « Ovide, le premier poète roumain », *Fasti Pontici Ovidio Poetae dicati, Acta Philologica* 1, 1958, 93-96.
- , « *Poeta Getes* », dans Nicolai Herescu (dir.), *Ovidiana. Recherches sur Ovide*, Paris, Les Belles Lettres, 1958, p. 404-405.
- , « Ovide, le gétique (*Pont. IV.13.18 paene poeta getes*) », dans *Atti del convegno internazionale ovidiano*, 1959, p. 55-80 = *Orpheus*, 7, 1960, p. 1-26.
- HERESCU, Nicolai (dir.), *Ovidiana. Recherches sur Ovide*, Paris, Les Belles Lettres, 1958.
- HÉRON DE VILFOSSE, Antoine, « Le Soleil maîtrisant ses chevaux (mosaïque découverte à Sens) », *Mémoires et Monuments de la fondation Eugène Piot*, 21/1, 1913, p. 89-109.

- HESBERG VON Henner, *Konsolengeisa des Hellenismus und der frühen Kaiserzeit*, Mainz-am-Rhein, von Zabern, 1980.
- HEYWORTH, Stephen J., « Roman topography and Latin diction », *Papers of the British School at Rome*, 79, 2011, p. 43-69.
- HILL George F. A, *Catalog of the Greek Coins in the British Museum, Greek Coins of Cyprus*, London, British Museum, Printed by order of the Trustees, 1904.
- HINDS, Stephen, *Allusion and intertext: Dynamics of appropriation in Roman poetry*, Cambridge, Cambridge University Press, 1987.
- , « Arma in Ovid's *Fasti* », *Arethusa*, 25, 1992, p. 81-154.
- HUET, Valérie, « Jeux de vêtements chez Suétone dans les Vies des Julio-Claudiens », *Métis*, n.s. 6, « S'habiller, se déshabiller dans les mondes anciens », dir. Valérie Huet, Florence Gherchanoc, 2008, p. 127-158.
- HUSCHKE, Philipp E., *Iurisprudentiae Anteiustinianae Reliquiae*, Lipsiae, Teubner, 1908 (1886').
- JORDANOGLU, Dimitrios, « Is This Not a Love Song – The Dioscorides Epigram on the Fire of Troy », dans Ingela Nilsson (dir.), *Plotting With Eros. Essays on the Poetics of Love and the Erotics of Reading*, Copenhagen, Museum Tusulanum, 2009, p. 83-97.
- JACOBY, Félix, *Die Fragmente der griechischen Historiker*, Berlin/Leiden, Weidmann, 6 vol., 1923-1929.
- JACQUEMIN, Anne, « Culte d'Aphrodite », dans Jean Leclant (dir.), *Dictionnaire de l'Antiquité*, Paris, PUF, 2005, p. 138-139.
- JOLIVET, Jean-Christophe, « *Nec quicquam antiquum Pico nisi nomina restat*. Picus, ses statues et ses temples dans l'*Énéide* et les *Métamorphoses* », dans Jacqueline Champeaux et Martine Chassignet (dir.), *Aere perennius. Hommage à Hubert Zehnacker*, Paris, PUPS, 2006, p. 489-502.
- , « Le héron d'Ardée, le topos de l'*urbs capta* et la fin de l'*Énéide* dans le chant 14 des *Métamorphoses* », *Carnet du GDRI CLARo*, <http://f.hypotheses.org/wp-content/blogs.dir/426/files/2011/06/JOLIVET.pdf>, 2011.
- , « Exégèse homérique et fiction dans la poésie augustéenne », *Lalies*, 34, 2014, p. 7-75.
- KARAMALENGOU, Hélène, « L'Espagne dans le lyrisme augustéen », dans Jean-Marie André (dir.), *Hispanité et romanité*, Madrid, Casa de Velasquez, 2004, p. 141-159.
- KEITH, Alison, « City laments in Augustan epic: antitypes of Rome from Troy to Alba Longa », dans Mary R. Bachvarova, Dorota Dutsch et Ann M. Suter (dir.), *The Fall of Cities in the Mediterranean*, Cambridge, Cambridge University Press, 2016, p. 156-182.
- KEITH, Alison (dir.), *Latin Elegy and Hellenistic Epigram: A Tale of Two Genres at Rome*, Newcastle, Cambridge Scholars Publishing, 2011.

- KNOX, Peter (dir.), *A Companion to Ovid*, Chichester, Wiley-Blackwell, 2009.
- KYRIAKIDIS, Stratis, *Catalogues of Proper Names in Latin Epic Poetry: Lucretius - Virgil - Ovid*, Newcastle, Cambridge Scholars Publishing, 2007.
- LABATE, Mario, « Amore che trasforma: dinamiche dell'eros nelle *Metamorfosi* di Ovidio », dans Ornella Casazza et Riccardo Gennaioli (dir.), *Mythologica et Erotica: arte e cultura dall'antichità al XVIII secolo*, Livorno, Casa editrice Sillabe, 2005, p. 28-39.
- , « Tempo delle origini e tempo della storia in Ovidio », dans Jürgen Paul Schwindt (dir.), *La Représentation du temps dans la poésie augustéenne*, Heidelberg, Universitätsverlag Winter, 2005, p. 177-201.
- , *Passato remoto. Età mitiche e identità augustea*, Pisa/Roma, Fabrizio Serra Editore, 2010.
- , « *Sine nos cursu quo sumus ire pares*: l'ideale dell'amore corrisposto nell'elegia latina », *Dictynna*, 9, 2012 (revue électronique).
- LABATE, Mario, ROSATI, Gianpiero (dir.), *La Costruzione del mito augusteo*, Heidelberg, Bibliothek der Klassischen Altertumswissenschaften, 2013.
- LAFAYE, Georges, *Les Métamorphoses d'Ovide et leurs modèles grecs*, Paris, Alcan, 1904.
- LALLE, Anita, « Le raffigurazioni di *Gentes* e *Nationes* nel Foro di Nerva: segno di potere e di pacificazione », *Bollettino di Archeologia online*, numéro spécial D/D8/4, 2010, p. 17-29.
- LÄMMLI, Franz, *Vom Chaos zum Kosmos: zur Geschichte einer Idee*, Basel, F. Reinhardt, 1962.
- LANCIANI, Rodolfo, *Storia degli scavi di Roma*, Roma, Quasar, t. V, 1994.
- LA ROCCA, Eugenio, « L'élaboration d'un nouveau classicisme », dans Eugenio La Rocca, Claudio Parisi Presicce, Annalisi Lo Monaco, Cécile Giroire et Daniel Roger (dir.), *Auguste*, cat. expo., Paris, Réunion des musées nationaux, 2014, p. 176-183.
- LA ROCCA, Eugenio, MENEGHINI, Roberto, PARISI PRESICCE, Claudio (dir.), *Il Foro di Nerva. Nuovi dati dagli scavi recenti*, Roma, Quasar, 2015.
- LEACH, Eleanor Winsor, « Ekphrasis and the Theme of Artistic Failure in Ovid's *Metamorphoses* », *Ramus*, 3, 1974, p. 102-142.
- LEVI, Annalina et Mario, *Itineraria. Contributo alla storia della Tabula Peutingeriana*, Roma, L'Erma di Bretschneider, 1967.
- LÉVI, Nicolas, *La Révélation finale dans la littérature latine (Cicéron, Ovide, Apulée)*, Paris, PUPS, 2014.
- LÉVY, Carlos, « Cicero and the *Timaeus* », dans Gretchen REYDAMS-SCHILS (dir.), *Plato's Timaeus as Cultural Icon*, South Bend (Ind.), University of Notre Dame Press, 2003.
- LHOMMÉ, Marie-Karine, « Les Vénus de Servius Danielis (*Æn.* 1, 720) », *Eruditio Antiqua*, 4, 2012, p. 313-355.

- LIEBERG, Godo, « Die Theologia tripertita in Forschung and Bezeugung », dans Hildegard Temporini (dir.), *Aufstieg und Niedergang der römischen Welt*, New York, de Gruyter, t. II/4, 1973, p. 63-115.
- LINANT DE BELLEFONDS, Pascale, s.v. « Hippolytos I », dans *Lexicon iconographicum mythologiae classicae*, Zürich, Artemis, 1990, t. V, p. 445-464.
- LITTLE, Douglas, « The speech of Pythagoras in *Metamorphoses* 15 and the structure of the *Metamorphoses* », *Hermes*, 98, 1970, p. 340-360.
- LOUPIAC, Anne, *Virgile, Auguste et Apollon : mythes et politique à Rome. L'arc et la lyre*, Paris, L'Harmattan, 1999.
- LUCIANI, Sabine, *Temps et éternité dans l'œuvre philosophique de Cicéron*, Paris, PUPS, 2010.
- LUCK, Georg, *Albii Tibulli aliorumque carmina*, Stuttgart, B. G. Teubner, 1988.
- LUNDSTRÖM, Sven, *Ovids Metamorphosen und die Politik des Kaisers*, Stockholm, Almqvist & Wiksell, 1980.
- MACKEY, Louis A., *Janus*, Berkeley/Los Angeles, University of California Press, 1956.
- MCKIM, Richard, « Myth against Philosophy in Ovid's Account of the Creation », *Classical Journal*, 80/2, 1985, p. 97-108.
- MCGOWAN, Matthew, *Ovid in Exile. Power and Poetic Redress in the Tristia and Epistulae ex Ponto*, Leiden/Boston, Brill, 2009.
- MAIER Franz Georg, *Alt-Paphos auf Cypern*, Mainz, Institut für Klassische Archäologie der Universität zu Trier, 1985.
- MAIER Franz Georg, KARAGEORGHIS, Vassos, *Paphos: History and Archaeology*, Nicosia, A.G. Leventis Foundation, 1984.
- MAIURI, Amedeo, « Rilievi con quadrighe da Ercolano », *Annali della Scuola Archeologica di Atene e delle Missioni Italiane in Oriente*, 24-26 (1946-1948), 1950, p. 222-228.
- MANTOVANELLI, Paolo, *Profundus. Studio di un campo semantico dal latino arcaico al latino cristiano*, Roma, Edizioni dell'Ateneo, 1991.
- MARABINI MOEVS, Maria Teresa, « Penteteris e le tre *Horai* nella Pompe di Tolomeo Filadelfo », *Bollettino d'Arte*, 6/42, 1987, p. 1-36.
- MAREE Erwan, « Trois mosaïques d'Hiponne à sujets marins », *Libyca*, 6, 1958, p. 99-122.
- MARTIN, Christopher, « A Reconsideration of Ovid's *Fasti* », *Illinois Classical Studies*, 10, 1985, p. 261-274.
- MARTIN, Paul-Marius, *L'Idée de royauté à Rome. Haine de la royauté et séductions monarchiques du IV^e siècle av. J.-C. au principat augustéen*, Clermont-Ferrand, Adosa, 1994.
- MAURACH, Gregor, « Ovids Kosmogonie: Quellenbenutzung und Traditionsstiftung », *Gymnasium*, 86, 1979, p. 131-148.

- MAZZOLI, Giancarlo, « Le architetture del *chaos* », dans *Il Chaos e le sue architetture. Trenta studi su Seneca tragico*, Palermo, Palumbo, 2016, p. 417-430.
- MENEGHINI, Roberto, *I Fori Imperiali e i Mercati di Traiano. Storia e descrizione dei monumenti alla luce degli studi e degli scavi*, Roma, Ist. Poligrafico dello Stato, 2009.
- , « Il cosiddetto tempio di Giano, il perduto foro di Minerva e la prima fase costruttiva del foro di Nerva », dans Eugenio La Rocca, Roberto Meneghini et Claudio Parisi Presicce (dir.), *Il Foro di Nerva. Nuovi dati dagli scavi recenti*, Roma, Quasar, 2015, p. 59-80.
- MENEGHINI, Roberto, SANTANGELI VALENZANI, Riccardo, *I Fori Imperiali. Gli scavi del comune di Roma (1991-2007)*, Roma, Viviani, 2007.
- MERLI, Elena, Arma canant alii. *Materia epica e narrazione elegiaca nei Fasti di Ovidio*, Firenze, SAMERL, 2000.
- , « I *Fasti*, l'*Eneide* e il Lazio primitivo: l'esempio di Giano », dans Giuseppe La Bua (dir.), *Vates operose dierum: Studi sui Fasti di Ovidio*, Pisa, ETS, 2010, p. 17-35.
- MICHAELIDES, Demetrios, « Chypre hellénistique et romaine », *Dossiers d'archéologie*, 205, 1995, p. 106-115.
- MICHELI, Maria Elisa, « La sfida al telaio (*met.* VI, 1-145) », dans Francesca Ghedini et Isabella Colpo (dir.), *Il gran Poema delle passioni e delle meraviglie. Ovidio e il repertorio letterario e figurativo fra antico e riscoperta dell'antico*, Padova, Padova University Press, p. 211-221.
- MILLER, John F., « Ovid's Divine Interlocutors in Ovid's *Fasti* », dans Carl Déroux (dir.), *Studies in Latin Literature and History, III*, Bruxelles, Latomus, 1983, p. 156-192.
- , *Ovid's Elegiac Festivals. Studies in the Fasti*, Frankfurt/Bern, Peter Lang, 1991.
- , « The *Fasti* and Hellenistic didactics. Ovid's variant aetiologies », *Arethusa*, 25, 1992, p. 11-32.
- , « The Memories of Ovid's Pythagoras », *Mnemosyne*, 47, 1994, p. 473-487.
- , *Apollo, Augustus, and the Poets*, Cambridge/New York, Cambridge University Press, 2009.
- MILLER, Paul, *Subjecting Verses. Latin Love Elegy and the Emergence of the Real*, Princeton/Oxford, Princeton University Press, 2004.
- MINEO, Bernard, « Légende et histoire dans le livre I des *Histoires* de Tite Live », *Dialogues d'histoire ancienne*, suppl. 4/2, 2010, p. 495-508.
- MITFORD Terence Bruce, « The Cults of Roman Cyprus », *ANRW*, 18/3, 1990, p. 2177-2209.
- MOATTI, Claudia, *La Raison de Rome. Naissance de l'esprit critique à la fin de la République*, Paris, Le Seuil, 1997.
- MONACO, M. C., « Il rilievo n. 539 degli Uffizi e la serie neoattica Loulé », *Bollettino d'Arte*, 95, 1996, p. 85-104.
- MONDI, Robert, « *Chaos* and the Hesiodic Cosmogony », *Harvard Studies in Classical Philology*, 92, 1989, p. 1-41.

- MONTERROSO CHECA, Antonio, « Tres controversias sobre las catorce Naciones de Coponio, quae sunt circa Pompeium », dans Eugenio La Rocca, Pilar León et Claudio Parisi Presicce (dir.), *Le due Patrie acquisite. Studi di Archeologia dedicati a W. Trillmich*, Roma, L'Erma di Bretschneider, 2008, p. 277-285.
- MOORMANN, Eric M. et MOLS, Stephan T., *La Villa della Farnesina. Le pitture*, Milano, Mondadori/Electa, 2008.
- MORETTI, Jean-Charles, « Formes et destinations du *proskenion* dans les théâtres hellénistiques de Grèce », *Pallas*, 47, « De la scène aux gradins », dir. Brigitte Le Guen, 1997, p. 13-39.
- MOSCARELLI, Enrico, *I quattro grandi Milesi: Talete, Anassimandro, Anassimene, Ecateo*, Napoli, Liguori, 2005.
- MURGATROYD, Paul, *Mythical and legendary narrative in Ovid's Fasti*, Leiden/Boston, Brill, 2005.
- MYERS, K. Sara, *Ovid's Causes: Cosmogony and Aetiology in the Metamorphoses*, Ann Arbor, University of Michigan Press, 1994.
- , « Italian Myths in Metamorphoses XIV: Themes and Patterns », *Hermathena* 177/178, hiver 2004-été 2005, p. 91-112.
- NARDUCCI, Emanuele, « La memoria della grecità nell'immaginario delle ville ciceroniane », dans Mario Citroni (dir.), *Memoria e identità: la cultura romana costruisce la sua immagine*, Firenze, SAMERL, 2003, p. 119-148.
- NEDERGAARD, Elisabeth, « Facts and Fiction about the Fasti Capitolini », *Analecta Romana Instituti Danici*, 27, 2001, p. 107-127.
- , « Reconstructing the Fasti Capitolini », *Analecta Romana Instituti Danici*, 30, 2004, p. 83-99.
- NELIS, Damien, « Demodocos and the song of Orpheus: Ap. Rhod. *Arg.* 1, 49-511 », *Museum Helveticum*, 49, 1992, p. 153-170.
- , « Past, present and future in Virgil's *Georgics* », dans Joseph Farrell et Damien Nelis (dir.), *Augustan Poetry and the Roman Republic*, Oxford/New York, Oxford University Press, 2013, p. 244-262.
- NÉRAUDAU, Jean-Pierre, *Ovide ou les Dissidences du poète*, Paris, Hystrix, 1989.
- NEWLANDS, Carole, « The Ending of Ovid's *Fasti* », *Ramus*, 23, 1994, p. 129-143.
- , *Playing with time. Ovid and the Fasti*, Ithaca/London, Cornell University Press, 1995.
- NICOLL, Carin S.M., « Cupid, Apollo and Daphne in *Met.* 1.452 ff. », *Classical Quarterly*, 30, 1980, p. 174-182.
- Oxé, August, *Arretinische Reliefgefäße vom Rhein (Materialien zur römischgermanischen Keramik, vol. 5)*, Frankfurt am Main, Rudolf Habelt Verlag, 1933.

- PACKER, James E., « *Plurima et Amplissima Opera*: Parsing Flavian Rome », dans Anthony J. Boyle et William J. Dominik (dir.), *Flavian Rome. Culture, Image, Text*, Leiden/Boston, Brill, 2002, p. 167-198.
- PALOMBI, Domenico, *I Fori prima dei Fori. Storia urbana dei quartieri di Roma antica cancellati per la realizzazione dei Fori Imperiali*, Roma, Espera, 2016.
- PARISI PRESICCE, Claudio, « Le rappresentazioni allegoriche di popoli e province nell'arte romana imperiale », dans Marina Sapelli (dir.), *Provinciae Fideles. Il fregio del tempio di Adriano in Campo Marzio*, Roma, Mondadori/Electa, 1999, p. 83-105.
- PARKE, Herbert William, *Sibyls and Sibylline Prophecy in Classical Antiquity*, London/ New York, Routledge, 1988.
- PASCO-PRANGER, Molly, *Founding the Year. Ovid's Fasti and the Poetics of the Roman Calendar*, Leiden/Boston, Brill, 2006.
- PAUL, G.M., « "Vrbs capta": Sketch of an Ancient Literary Motif », *Phoenix*, 36/2, 1982, p. 144-155.
- PÉPIN, Jean, *Mythe et allégorie. Les origines grecques et les contestations judéo-chrétiennes*, Paris, Aubier, 1958.
- PERRIN, Yves, « La *Domus Aurea* et l'idéologie néronienne », dans Edmond Levy (dir.), *Le Système palatial en Orient, en Grèce et à Rome*, Leiden, Brill, 1987, p. 359-391.
- PERUTELLI, Alessandro, « Il fascino ambiguo del miracolo laico », dans Luigi Galasso (dir.), *Ovidio, Opere II: Le Metamorfosi*, Torino, Einaudi, 2000, p. 9-81.
- PETRONE, Giana, CASAMENTO, Alfredo (dir.), *Lo Spettacolo della giustizia. Le orazioni di Cicerone*, Palermo, Flaccovio, 2007.
- PEAFF-REYDELLET, Maud, « Anna Perenna et Jules César dans les *Fastes* d'Ovide: la mise en scène de l'apothéose », *Mélanges de l'École française de Rome*, 114, 2002, p. 937-967.
- , « Les vertus impériales et leur rôle dans la divinisation du prince selon Wissowa », *Archiv für Religionsgeschichte*, 5, 2003, p. 80-99.
- , « Naissance de *Maiestas* dans les *Fastes* d'Ovide », *Revue des études latines*, 81, 2003, p. 157-171.
- , « Effet de clôture dans un poème inachevé: le paradoxe des *Fastes* d'Ovide », dans Bruno Bureau et Christian Nicolas (dir.), *Commencer et finir. Débuts et fins dans les littératures grecque, latine et néo-latine*, Lyon, Éditions CERGR, coll. « Centre d'études et de recherches sur l'Occident romain », 2008, p. 669-678.
- , « Étologies multiples et "hasards" du calendrier: la construction du discours ovidien dans la séquence des *Parilia* », dans Martine Chassignet (dir.), *L'Étiologie dans la pensée antique*, Turnhout, Brepols, 2008, p. 101-113.
- , « Défier l'épopée sur son propre terrain. L'épigramme étiologique dans les *Fastes* d'Ovide », dans Laure Chappuis Sandoz (dir.), *Au-delà de l'épigramme d'amour. Métamorphoses et renouvellements d'un genre latin dans l'Antiquité et à la Renaissance*, Paris, Classiques Garnier, 2011, p. 121-143.

- PFANNER, Michael, *Der Titusbogen. Beiträge zur Erschliessung hellenistischer und kaiserzeitlicher Skulptur und Architektur*, Mainz am Rhein, Philipp von Zabern, 1983, t. II.
- PIANEZZOLA, Emilio, *Ovidio, modelli retorici e forme narrative*, Bologna, Pàtron, 1999.
- PICARD, Charles, « Pouzzoles et le paysage portuaire », *Latomus*, 18, 1959, p. 23-51.
- PICARD-SCHMITTER, Marie-Thérèse, « Quelques observations au sujet de la frise du "Forum de Nerva" à Rome », dans *Atti del settimo Congresso Internazionale di Archeologia Classica*, Roma, L'Erma di Bretschneider, 1961, t. II, p. 433-450.
- , « Sur le "châtiment d'Arachné" : à propos d'une frise du Forum de Nerva Rome », *Revue archéologique*, 1, 1965, p. 47-63.
- PICOZZI, Maria Grazia, *Palazzo Colonna. Appartamenti. Sculture antiche e dell'antico*, Roma, De Luca, 2010.
- PINNA CABONI, Beatrice, « Una nuova personificazione geografica dal Foro Transitorio », dans Eugenio La Rocca, Roberto Meneghini et Claudio Parisi Presicce (dir.), *Il Foro di Nerva. Nuovi dati dagli scavi recenti*, Roma, Quasar, 2015, p. 101-136.
- PIRANOMONTE, Marina (dir.), *Il Santuario della musica e il bosco sacro di Anna Perenna*, Milano, Mondadori Electa, 2002.
- PIRENNE-DELFORGE, Vinciane, « L'Aphrodite grecque », *Kernos*, Supplément 4, 1994.
- PIRONTI, Gabriella, *Entre ciel et guerre : figures d'Aphrodite en Grèce ancienne*, Liège, Centre international d'étude de la religion grecque antique, *Kernos*, Suppl. 18, 2013.
- PODBIELSKI, Henryk, « Le Chaos et les confins de l'univers dans la *Théogonie* d'Hésiode », *Les Études classiques*, 54/3, 1986, p. 253-263.
- PORTE, Danielle, *L'Étiologie religieuse dans les Fastes d'Ovide*, Paris, Les Belles Lettres, 1985.
- POUCET, Jacques, « Temps mythique et temps historique. Les origines et les premiers siècles de Rome », *Gerión*, 15, 1987, p. 70-75.
- POULLE, Bruno, « Le théâtre de Marcellus et la sphère », *Mélanges de l'École française de Rome. Antiquité*, 99/1, 1999, p. 257-272.
- , « Phaëton et la légitimité d'Auguste », dans Michel Fartzoff, Élisabeth Smadja et Évelyne Geny (dir.), *Pouvoir des hommes, signes des Dieux dans le monde antique*, Besançon, Institut des sciences et techniques de l'antiquité, 2002, p. 125-134.
- RADKE, Gerhard, *Die Götter altitaliens*, Münster, Aschendorff, 1965.
- RAMALLO ASENSIO, SEBASTIÁN F., *El Programa ornamental del teatro romano de Cartagena*, Murcia, CajaMurcia, 1999.
- REYNOLDS, Joyce Marie, WARD-PERKINS, John Brian, *Inscriptions of Roman Tripolitania*, Rome, Papers of the British School at Rome, 1952.
- RICE, Ellen Elizabeth, *The Great Procession of Ptolemy Philadelphus*, Oxford, Oxford University Press, 1982.
- ROBERT, Carl, *Die antiken Sarkophag-Reliefs*, Berlin, G. Grote, 1904, t. III/2.

- , *Antike Sarkophagreliefs*, Berlin, G. Grote, 1919, t. III/3.
- ROBINSON, Thomas M., « Ovid and the *Timaëus* », *Athenaeum*, 46, 1968, p. 254-260.
- ROCCHI, Antonio, *Sull'Interpretazione di un passo di Tibullo in rapporto ad antiche vie*, Roma, Tipografia Poliglotta della S. C. de Propaganda Fide, 1895.
- ROGEARD, Auguste, *Les Propos de Labienus*, Bruxelles, Chez tous les libraires, 1865.
- ROHDEN, H. von, WINNEFELD, H., *Architektonische Römische Tonreliefs der Kaiserzeit*, Berlin/Stuttgart, Verlag Von W. Spemann, 1911, t. IV.
- ROSATI, Gianpiero, « Narrative Techniques and Narrative Structures in the *Metamorphoses* », dans Barbara Weiden Boyd (dir.), *Brill's Companion to Ovid*, Leiden, Brill, 2002, p. 271-304.
- ROSSO, Emmanuelle, « Le message religieux des statues impériales et divines dans les théâtres romains », dans Jean-Charles Moretti (dir.), *Fronts de scène et lieux de culte dans le théâtre antique*, Lyon, Publications de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée, 2009, p. 89-126.
- ROXAN, Margaret M., *Roman Military Diplomas*, London, Institute of archaeology, 1978.
- RUDHARDT Jean, « Quelques notes sur les cultes chypriotes, en particulier sur celui d'Aphrodite », dans *Chypre des origines au Moyen Âge*, Genève, Université de Genève, 1975, p. 109-154.
- , « Le mythe de Phaéton », *Kernos*, 10, 1997, p. 83-95.
- RÜPKE, Jörg, *Kalender und Öffentlichkeit. Die Geschichte der Repräsentation und religiöser Qualifikation von Zeit in Rom*, Berlin/New York, de Gruyter, 1995.
- SABLAYROLLES, Robert, « Domitien, l'Auguste ridicule », *Pallas*, 40, « Les années Domitien », 1994, p. 113-144.
- SALAMON, Gérard, « L'apothéose de Romulus (Ovide, *Métamorphoses*: livre XIV) », *Vita Latina*, 185/186, 2012, p. 46-60.
- SALEMME, Carmelo, *Lucrezio e la formazione del mondo. De rerum natura 5, 416-508*, Napoli, Loffredo editore, 2010.
- SALVADORI, Monica, « *Sola est non territa virgo*. Il mito di Aracne e le ambigue trame della tessitura », dans Patrizia Basso et Maria Stella Busana (dir.), *La Lana nella Cisalpina romana. Economia e società*, Padova, Padova University Press, p. 503-511.
- SALVO, Giulia, « La resurrezione di Ippolito da parte di Esculapio su un medaglione ad applique gallo-romano », dans Isabella Colpo et Francesca Ghedini (dir.), *Il gran Poema delle passioni e delle meraviglie. Ovidio e il repertorio letterario e figurativo tra antico e riscoperta dell'antico*, Padova, Padova University Press, 2012, p. 161-166.
- , *Miti scolpiti, miti narrati. Riflessione sulla produzione dei sarcofagi romani tra arte e letteratura*, Padova, Padova University Press, 2014.
- SANZI DI MINO, MARIA RITA, BRANGANTINI Irene, DOLCIOTTI, Anna Maria, *La Villa della Farnesina in Palazzo Massimo alle Terme*, Milano, Electa, 1998.

- SAURON, Gilles, « Discours symbolique et formes décoratives à Rome à l'époque augustéenne : problèmes de méthode », *Mélanges de l'École française de Rome. Antiquité*, 94/2, 1982, p. 699-713.
- , « Les autels néo-attiques du théâtre d'Arles », dans Roland Étienne et Maris-Thérèse Le Dinahet (dir.), *L'Espace sacrificiel dans les civilisations méditerranéennes de l'Antiquité*, Paris/Lyon, Publication de la Bibliothèque Salomon Reinach, 1991, p. 205-216.
- , *Quis deum? L'expression plastique des idéologies politiques et religieuses à Rome à la fin de la République et au début du Principat*, Rome, École française de Rome, 1994.
- , *L'Histoire végétalisée. Ornement et stratégie politique à Rome*, Paris, Picard, 2000.
- , « Le sens et le temps : le legs romain des formes architecturales et de leurs significations », dans Jean Leclant et Alain Michel (dir.), *Tradition classique et modernité*, Paris, Publications de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, 2002, p. 99-111.
- , « *Maiestas*. Rome et la puissance des images », *Histoire de l'Art*, 55, 2004, p. 3-17.
- , « Les Romains et l'art », dans Pierre Gros, Hervé Inglebert et Gilles Sauron (dir.), *Histoire de la civilisation romaine*, Paris, PUF, 2005, p. 233-333.
- , *La Peinture allégorique à Pompéi. Le regard de Cicéron*, Paris, Picard, 2007.
- , « Le forum et le théâtre : le décor du culte impérial d'Arles à Mérida », dans Trinidad Nogales et Julián González (dir.), *Culto Imperial: politica y poder*, Rome, L'Erma di Bretschneider, 2007, p. 105-124.
- , « Architecture et âge d'or : le front de scène augustéen », dans Jean-Charles Moretti (dir.), *Fronts de scène et lieux de culte dans le théâtre antique*, Lyon, Publications de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée, 2009, p. 79-88.
- , *L'Art romain, des conquêtes aux guerres civiles*, Paris, Picard, 2013.
- , « Mythe et pouvoir : la mystification augustéenne », *Auguste*, cat. expo., Paris, Réunion des musées nationaux, 2014, p. 32-33.
- ŠČEGLOV, Ju. K., « Alcuni tratti strutturali delle *Metamorfosi* di Ovidio » dans Remo Faccani et Umberto Eco (dir.), *I Sistemi di segni e lo strutturalismo sovietico*, Milano, Bompiani, 1969, p. 133-150.
- SCHEID, John, « Myth, cult and reality in Ovid's *Fasti* », *Proceedings of the Cambridge Philological Society*, 38, 1992, p. 118-131.
- , « Hiérarchie et structure dans le polythéisme romain : façons romaines de penser l'action », *Archiv für Religionsgeschichte*, 1, 1999, p. 184-203, repris dans *Quand faire, c'est croire. Les rites sacrificiels des Romains*, Paris, Aubier, 2005, p. 58-83.
- SCHILLING Robert, *La Religion romaine de Vénus depuis les origines jusqu'au temps d'Auguste*, Rome, Bibliothèque des Écoles françaises d'Athènes et de Rome, 1954.
- , « Janus. Le dieu introducteur : le dieu des passages », *Mélanges d'archéologie et d'histoire*, 72, 1960, p. 89-131.
- SCHMITZER, Ulrich, *Zeitgeschichte in Ovids Metamorphosen. Mythologische Dichtung unter politischem Anspruch*, Stuttgart, Teubner, 1990.

- SCHWINDT, Jürgen Paul (dir.), *La Représentation du temps dans la poésie augustéenne. Zur Poetik der Zeit in augusteischer Dichtung*, Heidelberg, Universitätsverlag Winter, 2005.
- SEDLEY, David, *Lucretius and the Transformation of Greek Wisdom*, Cambridge, Cambridge University Press, 1998.
- SEGAL, Charles P., *Landscape in Ovid's Metamorphoses. A Study in the Transformations of a Literary Symbol*, Wiesbaden, Steiner, 1969.
- , « Intertextuality and Immortality: Ovid, Pythagoras and Lucretius in Metamorphoses XV », *Materiali e discussioni per l'analisi dei testi classici*, 46, 2001, p. 63-101.
- SENA CHIESA, Gemma, « La tela di Aracne », dans Francesca Ghedini et Isabella Colpo (dir.), *Il gran Poema delle passioni e delle meraviglie. Ovidio e il repertorio letterario e figurativo fra antico e riscoperta dell'antico*, Padova, Padova University Press, p. 195-210.
- SETAIOLI, Aldo, « L'impostazione letteraria del discorso di Pitagora nel XV libro delle *Metamorfosi* », dans Werner Schubert (dir.), *Ovid Werk und Wirkung: Festgabe für Michael von Albrecht zum 65. Geburtstag*, Frankfurt am Main/Berlin/Bern/New York/Paris/Wien, Peter Lang, 1999, t. I, p. 487-514.
- SETÄLÄ, Päivi, *Private domini in Roman brickstamps of the Empire: a historical and prosopographical study of landowners in the District of Rome*, Helsinki, Suomalainen Tiedeakatemia, 1977.
- SIMON, Erika, *Die Portlandvase*, Mainz, Römisch-Germanisches Zentralmuseum, 1957.
- , *Augustus. Kunst und Leben in Rom um die Zeitenwende*, München, Hirmer, 1986.
- , s.v. « Kybele », dans *Lexicon iconographicum mythologiae classicae*, Zürich, Artemis, 1997, t. VIII, p. 744-766.
- SIMON, Erika, BAUCHHENS, Gerhard, s.v. « Apollo », dans *Lexicon iconographicum mythologiae classicae*, Zürich, Artemis, 1984, t. I, p. 363-464.
- SIMPSON, Christopher J., « Livia and the Constitution of *Aedes Concordiae*. The Evidence of Ovid, *Fasti* I, 673ff. », *Historia*, 40, 1991, p. 449-455.
- SLAVAZZI, Fabrizio, « Ovidio nelle residenze di Augusto e della sua corte », *Eidola*, 8, 2011, p. 143-153.
- SOREL, Reynal, *Chaos et éternité. Mythologie et philosophie grecques de l'origine*, Paris, Les Belles Lettres, 2006.
- STOK, Fabio, « L'ambiguo Romolo dei *Fasti* », dans Giorgio Brugnoli et Fabio Stok (dir.), *Ovidius παρωδήσας*, Pisa, ETS Editrice, 1992, p. 75-110.
- STRAMAGLIA, Antonio, « Piramo e Tisbe prima di Ovidio? PMich inv. 3793 e la narrativa d'intrattenimento alla fine dell'età tolemaica », *Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik*, 134, 2001, p. 81-106.
- SYME, Ronald, *History in Ovid*, Oxford, Oxford University Press, 1978.
- SZILÁGYI, János György, s.v. « Arachne », dans *LIMC*, Zurigo/Monaco, Artemis, 1981, II/I, p. 470-471.

TARRANT, Richard J., « The Soldier in the Garden and Other Intruders in Ovid's *Metamorphoses* », *Harvard Studies in Classical Philology*, 100, 2000, p. 425-438.

–, « Chaos in Ovid's *Metamorphoses* and its Neronian influence », *Arethusa*, 35, 2002, p. 349-360.

THEILER, Willy, *Poseidonios. Die Fragmente*, Berlin/New York, Walter de Gruyter, t. II, 1982.

TISSOL, Garth, « The House of Fame: Roman History and Augustan Politics in *Metamorphoses* 11-15 », dans Barbara Weiden Boyd (dir.), *Brill's Companion to Ovid*, Leiden, Brill, 2002, p. 305-336.

TORELLI, Mario, « Culto imperiale e spazi urbani in età flavia. Dai rilievi Hartwig all'arco di Tito », dans *L'Urbs, espace urbain et histoire (I^{er} siècle av. J.-C. - III^e siècle ap. J.-C.)*, Rome, École française de Rome, 1987, p. 563-582.

TRONCHET, Gilles, *La Métamorphose à l'œuvre. Recherches sur la poétique d'Ovide dans les Métamorphoses*, Louvain/Paris, Peeters, 1998.

–, « Trajectoire épique en an(n)amorphose (Ovide, *Fastes* 3.545-656) », *Dictynna*, 11, 2014 (revue en ligne).

URSINI, Francesco, *Ovidio: Fasti, 3: commento filologico e critico-interpretativo ai vv. 1-516*, Fregene, Edizioni Spolia, 2008.

VALENTI, Massimiliano, *Ager Tusculanus, Forma Italiae*, I/41, Firenze, Olschki, 2003.

VEREMANS, Jozef, « Quelques réflexions sur la vie sociale et littéraire dans le cercle de Messalla Corvinus », dans Pol Defosse (dir.) *Hommage à Carl Deroux*, Bruxelles, Latomus, 2002, t. I, p. 499-506.

VERMASEREN, Maarten Jozef, *Corpus cultus Cybelae Attidisque, Italia-Latium*, Leiden, E.J. Brill, 1977, t. III.

VIAL, Hélène, *La Métamorphose dans les Métamorphoses d'Ovide: étude sur l'art de la variation*, Paris, Les Belles Lettres, 2010.

VIDEAU, Anne, « Les poètes et les princes augustéens prématurément défunts: une interprétation poétique et politique de la chute de Phaéthon (*Mét.* I, 747-779; II, 1-400) », dans Brigitte Boissavit-Camus, François Chausson et Hervé Inglebert (dir.), *La Mort du souverain entre Antiquité et haut Moyen Âge*, Paris, Picard, 2003, p. 91-119.

–, « *Les Métamorphoses* d'Ovide: une cosmogonie originale », dans Carlos Lévy et Sylvie FRANCHET D'ESPÈREY (dir.), *Les Présocratiques à Rome*, Paris, PUPS, 2018, p. 347-359.

VIDEAU-DELIBES, Anne, « Parole de l'interruption, interruption de la parole (sur les *Tristes* d'Ovide) », *Bulletin de l'association Guillaume Budé*, 1, 1988, p. 26-37.

–, *Les Tristes d'Ovide et l'épigramme romaine: une poétique de la rupture*, Paris, Klincksieck, 1991.

VIDMAN, Ladislaus, *Fasti Ostienses (edendos, illustrandos, restituendos curavit)*, Praha, Československé akademievěd, 1982.

VISCOGLIOSI, Alessandro, « Il muro divisorio tra il foro Transitorio e il Templum Pacis: considerazioni architettoniche e topografiche », dans Eugenio La Rocca, Roberto Meneghini et Claudio Parisi Presicce (dir.), *Il Foro di Nerva. Nuovi dati dagli scavi recenti*, Roma, Quasar, 2015, p. 177-194.

VOISIN, Dominique, « Ovide et Valerius Messalla Messalinus », dans Pol Defosse (dir.) *Hommage à Carl Deroux*, Bruxelles, Latomus, 2002, t. I, p. 515-524.

VOISIN, Jean-Louis, « *Ex oriente sole* (Suétone, *Nér.*, 6). D'Alexandrie à la *Domus Aurea* », dans *L'Urbs. Espace urbain et histoire (I^{er} siècle av. J.-C.-III^e siècle ap. J.-C.)*, Rome, École française de Rome, 1987, p. 509-543.

VOLK, Katharina, « *Cum carmine crescit et annus*. Ovid's *Fasti* and the Poetics of Simultaneity », *Transactions of the American Philological Association*, 27, 1997, p. 287-313.

352

WEBSTER, Thomas Bertram Lonsdale, *The Tragedies of Euripides*, London, Methuen & Co., 1967.

WEINBERG, Gladys D., WEINBERG, Saul S., « Arachne of Lydia at Corinth », dans Saul S. Weinberg (dir.), *The Aegean and the Near East. Studies presented to Hetty Goldman on the occasion of her seventy-fifth birthday*, Locust Valley (NY), J.J. Augustin, 1956, p. 262-267.

WESTHOLM Alfred, *The Paphian Temple of Aphrodite and its Relation to Oriental Architecture*, Copenhagen, Acta Archaeologica, 1933.

WHEELER, Stephen M., « *Imago Mundi*: Another View of the Creation in Ovid's *Metamorphoses* », *The American Journal of Philology*, 116/1, 1995, p. 95-121.

—, *A Discourse of Wonders. Audience and Performance in Ovid's Metamorphoses*, Philadelphia, University of Pennsylvania Press, 1999.

—, *Narrative Dynamics in Ovid's Metamorphoses*, Tübingen, Gunter Narr, 2000.

—, « Ovid's *Metamorphoses* and the Universal History », dans David S. Levene and Damien P. Nelis (dir.), *Clio and the Poets*, Leiden/Boston/Köln, Brill, 2002, p. 163-189.

WHITEHOUSE, David, « The Seasons Vase », *Journal of Glass Studies*, 31, 1989, p. 16-24.

WIEGARTZ, Hans, « Simulacra gentium auf dem Forum Transitorium », *Boreas*, 19, 1996, p. 171-179.

WILLIAMS, Gareth, *Banished Voices. Readings in Ovid's Exile Poetry*, Cambridge, Cambridge University Press, 1994.

—, « Ovid's Exile Poetry: *Tristia*, *Epistulae ex Ponto*, and *Ibis* », dans Philip Hardie (dir.), *The Cambridge Companion to Ovid*, Cambridge, Cambridge University Press, 2002, p. 233-245.

—, « Ovid's Exilic Poetry: Worlds Apart », dans Barbara Boyd (dir.), *Brill's Companion to Ovid*, Leiden/Boston/Köln, Brill, 2002, p. 337-381.

–, « The *Metamorphoses*: Politics and Narrative », dans Peter Knox (dir.), *A Companion to Ovid*, Chichester, Wiley-Blackwell, 2009, p. 154-169.

WISEMAN, t. Peter, *Roman Drama and Roman History*, Exeter, University of Exeter Press, 1998.

–, « Ovid and the stage », dans Geraldine Herbert-Brown (dir.), *Ovid's Fasti: Historical Readings at its Bimillennium*, Oxford, Oxford University Press, 2002, p. 275-299.

–, « Documentation, visualization, imagination: the case of Anna Perenna's cult site », *Journal of Roman archaeology*, suppl. 61, « Imaging Ancient Rome », dir. Lothar Haselberger et John Humphrey, 2006, p. 51-61.

–, *Unwritten Rome*, Exeter, University of Exeter Press, 2008.

WYLER, Stéphanie, « Le décor dionysiaque de la villa de la Farnésine : l'art de faire grec à Rome », *Mètis*, n. s. 3, 2005, p. 101-129.

ZAGDOUN, Mary Anne, *La Sculpture archaïsante dans l'art hellénistique et dans l'art romain du Haut-Empire*, Athènes/Paris, École française d'Athènes, 1989.

ZANKER, Paul, *Augustus und die Macht der Bilder*, München, C. H. Beck, 1987; *Augusto e il potere delle immagini*, Torino, G. Einaudi, 1989; *The Power of Images in the Age of Augustus*, Ann Arbor, University of Michigan Press, 1988.

–, « Bilderzwang: Augustean political symbolism in the private sphere », dans Janet Huskinson, Mary Beard et Joyce Reynolds (dir.), *Image and Mystery in the Roman World. Papers given in Memory of Jocelyn Toynbee*, Gloucester, A. Sutton, 1988, p. 1-21.

ZANKER, Paul, BJÖRN, Evald Christian, *Vivere con i miti, l'iconografia dei sarcofagi romani*, Torino, Bollati Boringhieri, 2008.

ZINK Stephan, PIENING Heinrich, « *Haec aurea templa*: the Palatine temple of Apollo and its polychromy », *Journal of Roman Archaeology*, 22, 2009, p. 109-122.

USUELS

MALTBY, Robert, *A Lexicon of Ancient Latin Etymologies*, Leeds, Francis Cairns, 1991.

INDEX DES ABRÉVIATIONS

CIL Corpus Inscriptionum Latinarum

P.I.R. Prosopographia Imperii Romani

ILS Inscriptiones Latinae Selectae

INDEX NOMINUM¹

A

Achille 12, 121, 143, 301, 303, 323.
 Aemilius Scaurus (M.), édile en 58 av.
 J.-C. 36.
 ALPHÉE de Mytilène 93, 96, 97, 99,
 100, 105.
 Anna Perenna 23, 181-187, 227, 228.
 ANTIPATER de Sidon 106.
 ANTONINUS LIBERALIS 155.
 Aphrodite 23, 39, 42, 213-222. *Voir*
également Vénus.
 Apollon 12, 16, 19, 29, 33, 44, 45, 51, 64,
 85, 104, 191-193, 200, 201, 203, 235, 237-
 239, 248, 265, 283.
 APOLLONIOS de Rhodes 120, 126-128.
 Arachné 19, 42, 135, 243-253.
 Ardée 91, 96, 97, 225.
 ARISTOTE 34, 91, 118, 147, 148, 153, 154.
 Artémise 302.
 Atalante 215, 285, 286.
 Auguste 16, 19, 20-29, 32-34, 38, 39, 41,
 43-68, 70, 72, 128, 129, 134, 136, 145, 156,
 157, 176, 178, 198, 206, 207, 216-218, 239,
 244, 249, 255, 268, 298, 299, 301, 302.

B

Bacchus 23, 98, 182, 197, 203, 204, 205,
 208, 211, 296.
 BASSUS LOLLIIUS 94.
 BIANOR 101.

C

CALLIMAQUE 101, 118, 129, 193, 230, 281,
 305, 308, 309, 324.
 Callisto 286-288.
 Calypso 103-105, 107.
 Canente 81.
 Carmenta 72, 95, 168, 169, 171, 206, 207,
 226-228.
 Cérés 56, 66, 153, 154, 155, 210, 322.
 César (Auguste) 45, 202.
 César (Caius) 56.
 César (Jules) 38, 39, 59, 74, 77, 81, 84, 98,
 100, 136, 156, 159, 177, 182, 204, 216, 217,
 225, 243, 244, 303.
 Chypre 42, 213-222.
 CICÉRON 16, 17, 32, 35, 36, 70-73, 78,
 79, 82, 90, 91, 93, 98, 106, 149, 298, 299,
 302, 304.
 Cléopâtre 34, 38, 204, 217, 218.
Concordia 20, 119, 129, 174-176.

D

Danaïdes 39.
 Danube 297.
 Daphné 191, 239, 281-283.
 Deucalion 133, 135, 273.
 DIODORE de Sicile 32, 66.
 DIOGÈNE LAËRTE 31.
 DIOSCORIDE 104, 105.
 Dryope 289, 290.

E

EMPÉDOCLE 76, 117, 123, 127, 139, 147, 148,
 151, 222.

¹ On reconnaîtra les noms d'auteurs anciens en petites majuscules, les personnifications de notions en italique. Les personnages mythologiques ou historiques, ainsi que les noms de lieux n'ont pas été distingués typographiquement.

Énée 31, 32, 38, 59, 71, 77, 78, 80, 81, 85,
87, 94, 96, 156, 171, 174, 184, 195, 224-
227, 234, 235, 238, 239.

ENNIUS 35, 36, 70, 128.

Éros 76, 105, 120, 215, 217.

ESCHYLE 100.

Esculape 157, 229, 233, 234, 240, 242.

Euryale 303.

Évandre 72, 168, 169, 206, 226, 227.

F

Fabia 303.

Fortuna 66, 182, 185.

H

Héliades (les) 43, 300.

Héraclès/Hercule 72, 73, 81, 87, 137,
227, 241.

Hersilie 81.

HÉSIODE 12, 66, 112, 113, 118, 122, 149.

Hippomène 215, 285, 286.

HOMÈRE 12, 14, 41, 45, 94, 104, 220,
221, 265.

HORACE 19, 70, 72, 87, 100, 113, 129, 165,
203, 223, 229.

I

Ibis 25, 113, 305-325.

Io 183, 186, 286, 288.

Ister 8, 297, 315.

J

Janus 18, 22, 66, 87, 116, 124, 125-132, 140,
144, 160, 170, 171, 175, 182, 199, 227, 228,
309, 320.

Junon 39, 76-78, 176, 189, 196, 238, 275,
287, 301.

Jupiter 19, 23, 31, 32-44, 56, 72-78, 94,
131, 134-136, 151-157, 165, 171, 172, 182,
183, 186, 192, 195, 198-202, 211, 216, 227,
239, 246, 251, 286, 287, 298, 303, 310,
313, 322.

L

LUCAIN 97-100.

LUCIEN 34, 37, 38.

LUCRÈCE 36, 75, 113-123, 126-128, 131, 210,
213, 215, 222, 275, 278.

Lycaon 74, 133, 135, 286, 288, 322.

M

MACROBE 34, 123, 124, 201.

Maiestas 40, 42, 171-173, 176.

MANILIUS 100, 112, 252.

MARC AURÈLE 101, 102.

Mars 23, 31, 74, 80, 113, 120, 127, 130, 160,
183-211, 217, 218, 226, 227, 240, 250.

Mausole 302.

Médée 216, 297.

Méduse 300.

Messala 124, 257-270.

Minerve 19, 23, 24, 40-42, 135, 144, 181,
187-191, 195-197, 202, 203, 211, 222, 243-
255.

Myrrha 214, 215, 283, 284.

N

Neikos/(Haine) 114, 126, 139, 140, 148,
151, 210.

NICANDRE 154, 155, 252.

Niobé, Niobides 29, 30, 192, 247, 248,
253, 257-270, 300.

Nisus 303.

O

Orange (théâtre d') 37.

Oreste 303.

P

PAUSANIAS 94, 101, 103, 220, 232.

Pax 40, 66, 173-176, 297.

Pénélope 252, 303.

Phénix 74, 87.

Phidias 41.

Philia/Philotès (Amour) 114, 126, 139,
140, 148.

PHILIPPE de Thessalonique 95, 98, 99.
PHILON d'Alexandrie 101.
Picus 96, 97, 199, 228.
Piérides 155.
Pirithous 303.
PLATON 70, 71, 73, 75, 82, 112, 121, 124,
129, 254.
PLINE L'ANCIEN 33, 36, 37, 101, 154, 216,
221, 252.
Pluton 153, 155, 156.
POLYBE 32, 90.
PROPERCE 19, 29, 72, 87, 93, 95, 98-100,
192, 193, 203, 204, 223, 268.
Proserpine 23, 81, 147, 153-155, 161.
Pygmalion 19, 42, 184, 213, 214, 222.
PYLADE (pantomime et auteur) 34, 38.
Pylade 303.
PYTHAGORE 18, 22, 30, 31, 32, 70-74, 76,
79, 82-84, 86, 92-99, 102, 103, 141-143,
150, 155, 156, 161, 225, 273-275, 277.

Q _____
QUINTILIEN 91, 98.

R _____
Romulus 31, 33, 59, 71, 73, 79-81, 84, 87,
137, 156, 162, 166, 167, 172, 195, 198, 225-
227.

S _____
Scipion 70, 72, 73, 78, 79, 89, 90.

SÉNÈQUE 56, 68, 70, 100-102, 113, 150, 191,
203, 304.
SEXTUS EMPIRICUS 98, 230.
Sibylle 24, 32, 82, 85, 86, 156, 184, 225,
234-241.
Sphaïros 139, 148, 151.
STRABON 11, 31, 41, 94, 101, 102, 216.

T _____
Téléphe 303.
Thésée 204, 229, 230, 232, 234, 303.
Thisbé 253, 290.
Tibère 20, 178, 247, 299, 301.
TIBULLE 16, 38, 191, 192, 203, 259, 261, 270.
TITE LIVE 72, 73, 89, 157, 189, 191, 223,
226, 228, 232, 240-242.
Tomes 176, 217, 296, 297, 301.
Troie 8, 31, 89, 90, 92-107, 137, 184,
224, 275.

V _____
VARRON 16, 23, 30, 36, 66, 70, 73, 82, 99,
112, 116, 130, 181, 209.
Vénus 23, 24, 32, 33, 38, 39, 74, 77, 78,
119, 120, 127, 128, 130, 131, 153, 155, 182,
191, 194, 197, 206, 209, 211, 213, 215, 216-
221, 248, 281, 285, 291.
Virbius 24, 225, 227-230, 232-234, 240.
VIRGILE 12-14, 16, 18, 22, 31, 32, 38, 44,
70, 77, 81, 87, 93, 94, 96, 99, 100, 112, 113,
115-118, 121, 128, 130, 156, 176-178, 221,
223, 228-230, 235, 236, 238-241, 252.
VITRUVE 33, 35.

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Abbaye de Saint-Maurice d'Agaune/Photo : Jean-Yves Glassey et Michel Martinez/avec la collaboration de l'agence LA COLLECTION : p. 231 (haut); The British Museum, Londres, Dist. RMN-Grand Palais/The Trustees of the British Museum : p. 49 (haut et bas); DR : p. 55, 63, 68; LA COLLECTION/Luciano Pedicini : p. 238; Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais/Hervé Lewandowski : p. 48; Musée national suisse/avec la collaboration de l'agence LA COLLECTION : p. 231 (bas); Museo Correale di Terranova – Sorrento/avec la collaboration de l'agence LA COLLECTION : p. 237; The National Gallery, London, Dist. RMN-Grand Palais/National Gallery Photographic Department : p. 9; Photo : Aurelia Lupi : p. 262, 264, 266, 267, 269; Photo : Emmanuelle Rosso : p. 58; Photo : J.-L. Maby/avec la collaboration de l'agence LA COLLECTION : p. 65; Photo : J.-M. Degueule, Christian Thioc/Lugdunum/avec la collaboration de l'agence LA COLLECTION : p. 233; Photo : Sergey Sosnovskiy : p. 60; Roma, Sovrintendenza Capitolina ai Beni Culturali/avec la collaboration de l'agence LA COLLECTION : p. 242; Su concessione del Ministero per i Beni e le Attività Culturali – Museo Nazionale Romano/avec la collaboration de l'agence LA COLLECTION : p. 51, 52, 53, 54, 57, 61.

TABLE DES MATIÈRES

Préface. Ovide, les Scythes et Delacroix Barthélémy Jobert.....	7
--	---

Introduction Hélène Casanova-Robin & Gilles Sauron	15
---	----

PREMIÈRE PARTIE

CONFLIT DES TEMPORALITÉS

AUTOUR DU PRINCE ET DE LA CITÉ

La fin de l'histoire ou une histoire sans fin : Ovide et la mystification augustéenne Gilles Sauron (Sorbonne Université).....	29
Auguste, les Saisons et les Heures. Figures du Temps chez Ovide et dans l'art augustéen Emmanuelle Rosso (Sorbonne Université).....	43
Poétique des apothéoses dans les <i>Métamorphoses</i> : un transitoire paradoxal ? Hélène Casanova-Robin (Sorbonne Université).....	69
Empires éphémères, villes disparues : fins de cités dans l'œuvre d'Ovide Jean-Christophe Jolivet (Sorbonne Université)	89

DEUXIÈME PARTIE

ÉCRITURES DE FONDATION

Ovide et la permanence du <i>chaos</i> Francesca Romana Berno (Sapienza Università di Roma)	111
Entre instabilité et continuité : la cosmogonie des <i>Métamorphoses</i> ou le laboratoire de la poétique ovidienne Marianne Moser (Sorbonne Université).....	133
Entre mythe et histoire, religion et laïcisation ? les <i>Métamorphoses</i> Anne Videau (Université Paris Nanterre)	147
L'instant suspendu dans les <i>Fastes</i> d'Ovide. Collision des temps et poésie de fondation Maud Pfaff-Reydelle (Université de Strasbourg).....	159

TROISIÈME PARTIE
LE POUVOIR DIVIN :
ENTRE INSTABILITÉ ET INSTITUTION

L'instabilité des dieux dans le livre 3 des <i>Fastes</i> Stephen J. Heyworth (Wadham College – University of Oxford)	181
Une déesse de l'instabilité, selon Ovide : l'Aphrodite de Chypre Valentina Torrisi (Sorbonne Université – Sapienza Università di Roma)	213
Ovide et les mythes romains Francesca Ghedini & Giulia Salvo (Università degli Studi di Padova).....	223
Le châtement public d'Arachné : Ovide dans le Forum Transitoire ? Eleonora Malizia (Sorbonne Université – Sapienza Università di Roma)	243
Ovide et les Niobides de la villa attribuée à Valerius Messala Corvinus à Ciampino (Rome) Aurelia Lupi (Sorbonne Université – Sapienza Università di Roma)	257

360

QUATRIÈME PARTIE
PENSER LE TRANSITOIRE DANS LE MONDE AUGUSTÉEN

Instabilité de l'individu, stabilité du monde : Ovide et le projet augustéen Mario Labate (Universita degli Studi di Firenze)	273
Le transitoire et l'éphémère dans les <i>Tristes</i> et les <i>Pontiques</i> François Prost (Sorbonne Université)	295
L'éphémère et l'éternel dans le <i>Contre Ibis</i> , ou la dernière métamorphose d'Ovide Hélène Vial (Université Clermont Auvergne)	305
Bibliographie générale	327
Index nominum	355
Crédits photographiques	358
Table des matières	359